

# **La complète restauration d'Israël**

**Moshe Koniuchowsky**

Éditions  
Sh<sup>ma</sup>ma

© Copyright 2021

**Éditions  
Sh'ma**

Éditions Sh'ma  
334 rue Nicolas Parent  
73000 Chambéry

[www.editions-shma.com](http://www.editions-shma.com)

[contact@editions-shma.com](mailto:contact@editions-shma.com)

ISBN : 978-2-491514-07-5

ISBN Epub : 978-2-491514-20-4

Ce livre est la réédition de la brochure « La complète restauration d'Israël » parue en 2012.

Traduction : François-Xavier & Céline Mercorelli

Illustration : Céline Mercorelli

Un grand merci à Elli Borel pour la mise en page, à Aurélie Lalire pour sa relecture et à Miguel pour la couverture.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910 ou 1979. Le titre « l'Éternel » a été remplacé par le tétragramme יהוה (qui apparaît dans le texte hébreu) pour restaurer et honorer le nom du Dieu d'Israël et lui redonner toute son autorité.

Achevé d'imprimer par Multiprint, Bulgarie.

Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trimestre 2021

# Table des matières

## *Quelques définitions*

Préface	1
1. La complète restauration d’Israël	3
2. Le rassemblement de l’ensemble d’Israël est en cours	31
3. Un nouveau regard sur qui est véritablement Israël	55
Postface	71

## *Annexe*

<i>Pourquoi est-il important de comprendre les péchés de Jéroboam</i>	73
---	----

À TOUTES LES PIERRES VIVANTES  
QUI COMPOSENT  
LE CORPS DU MESSIE

« Celui-ci dira

moi, je suis à יהוה

et celui-là s'appellera du nom de Jacob

et celui-là écrira de sa main

je suis à יהוה

et se nommera du nom d'Israël. »

Isaïe 44.5

## Quelques définitions

### יהוה/YHVH

Le tétragramme *Yod, Hé, Vav, Hé* – יהוה – est le nom à travers lequel le Créateur a choisi de se faire connaître à sa création dans les Écritures.

Il est généralement traduit par « l'Éternel » (ou par « Seigneur ») dans nos Bibles. Dans ce livre, nous utiliserons le terme choisi par les Écritures יהוה ou Yahweh.

### Jésus/Yeshoua

Le mot Jésus provient du nom grec *Iesous*. En hébreu, le nom du Messie est Yeshoua qui est la contraction de deux mots : *Yé*, la racine du nom de יהוה et *Shoua*, du verbe *yasha'* qui signifie secours, délivrance, salut, victoire, triomphe, aide, assistance, sauvetage, affranchissement, bonheur (ou être heureux). Yeshoua signifie littéralement « יהוה qui sauve et délivre ».

### Éphraïm

Éphraïm, qui signifie *doublement fécond*, est le nom donné au second fils de Joseph. Selon la prophétie de Jacob/Israël, les descendants d'Éphraïm sont appelés à devenir « une multitude de nations ». Éphraïm est un terme employé pour désigner les dix tribus du royaume du nord ou royaume d'Israël (par opposition au royaume du sud, le royaume de Juda). Les dix tribus d'Israël ont perdu leur identité, après avoir été exilées par les Assyriens (vers 722 av. J.-C.). Plus largement, le terme Éphraïm désigne les croyants non juifs qui ont mis leur foi dans le Messie d'Israël. Ces croyants appartiennent à part entière à Israël (Genèse 41.52 ; 1 Rois 12.20-21 ; 2 Rois 17.34 ; Ézéchiel 37.15-28 ; Éphésiens 2.11-22).

### Torah

Le mot Torah signifie loi, enseignement, instruction, directive. Ce mot hébreu est le plus souvent traduit par le mot « Loi » qui désigne l'ensemble des préceptes du Père.

### Croyants

Les croyants sont ceux qui ont mis leur foi en Yeshoua et qui cherchent à suivre le Messie d'Israël, à marcher comme Yeshoua a marché



# Préface

Ce livre rassemble trois articles de Moshe Koniuchowsky<sup>1</sup> : *La complète restauration d'Israël*, *Le rassemblement de l'ensemble d'Israël est en cours* et *Un nouveau regard sur qui est véritablement Israël*.

Ces trois articles s'appuient sur l'ensemble de la Parole pour nous éclairer sur l'identité d'Israël. L'unité et la vue d'ensemble qui en découlent nous aident à bien comprendre l'histoire des deux maisons d'Israël et qui est Israël. En saisissant toute la portée des révélations bibliques exposées dans ce condensé, nous pouvons pleinement saisir notre position en Jésus-Christ (Yeshoua HaMashiach) et notre engagement dans la mission qu'il a nous confiée.

Bonne lecture, et surtout bonne lecture de la Parole. Sh'ma Israël !

---

<sup>1</sup> Concernant l'enseignement sur les deux maisons d'Israël, nous partageons la même compréhension des Écritures. À noter que les Éditions Sh'ma n'adhèrent pas à toutes les doctrines et enseignements publiés par l'auteur.



## LA COMPLÈTE RESTAURATION D'ISRAËL<sup>2</sup>

En Genèse 13.14-16, Yahweh, notre Père céleste promet à Abram le pays de Canaan. Il lui promet également de multiplier sa postérité (*zera* en hébreu : semence/sperme). Cette postérité deviendra telle que la terre entière sera littéralement remplie de sa semence. D'après le verset 16, quand cette promesse se réalisera pleinement, il sera absolument impossible de dénombrer cette postérité, car on ne peut compter la poussière de la terre ! Cette promesse est claire, aucune interprétation ni aucune explication ne sont nécessaires. Il s'agit bien de cette semence qui héritera le pays que nous connaissons sous le nom d'Israël.

---

<sup>2</sup> Moshe Koniuchowsky *The Full Restoration of Israel! Part 1.*

L'article original peut être consulté à l'adresse suivante : [https://www.yourarmstoisraelglobal.com/uploads/2/2/5/1/22514828/restoration\\_series\\_english\\_part\\_1\\_.pdf](https://www.yourarmstoisraelglobal.com/uploads/2/2/5/1/22514828/restoration_series_english_part_1_.pdf) (consulté le 4 mars 2021)

En Genèse 15.1-6, Abram tente d'aider le Seigneur à accomplir la promesse faite en Genèse 13. Maladroitement et prématurément, il propose Eliézer, un Gentil (*un païen*) qui n'est pas un de ses descendants, pour que la promesse se réalise. Dieu fait clairement comprendre à Abram que sa promesse de multiplication « aussi nombreuse que les étoiles » ne sera pas issue d'un Gentil ni d'une tierce personne. Cette promesse de multiplication viendra bel et bien de ses entrailles. Il ne s'agit pas d'une adoption, mais il s'agit bien d'un descendant physique. La promesse faite à Abram repose sur sa propre semence : sa postérité deviendra comme les étoiles du ciel.

Grâce à la science moderne, nous savons que notre système solaire et d'autres systèmes comportent des milliards d'étoiles. Le nombre d'étoiles est tel que l'homme n'est pas en mesure de les compter. Au verset 5 (en disant « si tu peux »), Dieu met Abram au défi de compter les étoiles. Abram croit en Yahweh et lui fait confiance. Et Dieu le lui impute à justice. Il y a une seule promesse, et non pas plusieurs. Abram est déclaré juste à cause de sa foi dans la promesse. Quelle que soit sa descendance physique, cette descendance est littéralement appelée à devenir comme la poussière de la terre et comme les étoiles du ciel. Cette promesse est à considérer telle quelle, au premier degré. Toute tentative d'interprétation trop spirituelle traduit un manque de foi dans les paroles littérales de Yahweh. Cela revient même à faire le contraire de ce qu'a fait Abram !

Cette promesse de multiplication physique et de bénédictions est renouvelée en Genèse 17.4, quand Abram apprend qu'il va devenir le père d'une multitude de nations (*hamon goyim* en hébreu). Ce terme est repris au verset 5. Il signifie littéralement : une multitude bruyante de nations païennes. Cette semence physique qui va remplir le globe ne sera pas un groupe silencieux de gens religieux, mais plutôt une multitude bruyante qui fera connaître Yahweh haut et fort et qui

répandra la bonne nouvelle de son amour à l'humanité. Au verset 6, Dieu dit à Abram, qu'il va le rendre fécond et que des rois sortiront de lui. Il s'agit, bien évidemment, ici des rois qui gouverneront un jour la maison royale de David. Le Messie en sera issu et prendra place sur son trône. Au verset 7, Yahweh rassure Abram : sa promesse est inconditionnelle et éternelle.

Après avoir testé la foi d'Abraham (en Genèse 22) et après avoir constaté sa grande obéissance avec la ligature d'Isaac sur le mont Moriah, Yahweh renouvelle à Abraham sa promesse. Aux versets 17 et 18 de Genèse 22, Abraham va hériter de la promesse d'une multiplication de sa descendance physique. Celle-ci deviendra un jour comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer. Du sein de cette semence qui va remplir la terre, un Messie verra le jour (verset 18). En lui, toutes les nations de la terre seront bénies.

En Genèse 24 au verset 60, la famille de Rebecca prie de manière prophétique pour que les enfants de Rebecca deviennent des « milliers de myriades » et que ceux-ci dominent sur leurs ennemis.

En Genèse 26.4, la promesse d'une descendance physique faite à Abraham, est renouvelée avec son fils Isaac. Le *zera* d'Isaac (sa semence, son sperme) va devenir comme les étoiles du ciel. Cela vous rappelle-t-il quelque chose ? C'est Isaac qui devient l'héritier de la promesse, et non pas Ismaël.

Yahweh réalisera cette grande et précieuse promesse qui ne se fera pas par l'adoption d'un païen comme Eliézer, ni par Ismaël (le fils de la chair), mais bel et bien par le fils de la promesse (Isaac), l'héritier provenant de sa propre chair (avec son épouse). Galates 4.28 nous confirme que seul Isaac est le fils de la promesse. De quelle promesse s'agit-il ? Il s'agit de la promesse de multiplication de la descendance physique d'Abraham qui va remplir la terre et qui aura pour territoire le pays de Canaan.

En Genèse 28.3, Isaac bénit et prophétise sur Jacob (et non sur Esäü) la promesse que Yahweh lui avait faite, la promesse que Dieu avait faite à Abraham. Isaac prie pour que la semence de Jacob soit bénie et devienne une *kehelat goyim* : « une multitude (ou assemblée) de nations/peuples ». Pour la première fois dans les Écritures, nous avons un aperçu du plan mis en place par le Seigneur pour remplir la terre avec la semence d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Le terme hébreu employé au verset 3 est *kehelat goyim*. Il signifie une multitude de nations ou une « assemblée de païens ». D'une façon ou d'une autre, notre Père céleste va remplir la terre avec la semence physique d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, en rassemblant une multitude de païens. Le verset 4 confirme qu'Isaac est en train d'accorder à Jacob la bénédiction d'Abraham.

Il est crucial de comprendre qu'Abraham n'a pas reçu différentes sortes de promesses. Il n'est pas question de promesses spirituelles d'un côté et de promesses physiques de l'autre. Nous avons affaire à une seule promesse qui comporte deux dimensions de bénédictions physiques. La première dimension, c'est la semence qui va devenir une bénédiction pour toutes les nations, c'est-à-dire le Messie Yeshoua en personne. La seconde est purement d'ordre physique avec la reproduction et la multiplication des descendants. En Genèse 28, dans le récit du songe avec l'échelle, Yahweh dit à Jacob que sa semence va se répandre comme la poussière de la terre et qu'elle va se répandre aux quatre coins du globe. Sa postérité va donc bien s'installer dans le territoire de Canaan, mais à un moment donné, dans son plan divin, Dieu va l'éparpiller aux quatre coins de la terre. Une fois de plus, nous avons affaire à la même promesse faite auparavant à Abraham. Le terme hébreu employé en Genèse 28.14 est le mot *parats* qui signifie « s'étendre ». Au sens littéral, ce mot veut dire s'accroître, se répandre rapidement.

Cette promesse de multiplication physique provient d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Par conséquent, elle contrecarre la thèse de l'islam (et d'autres thèses ismaélites) qui soutient que la promesse s'applique directement aux Juifs et aux musulmans. Cela est faux car cette promesse se réalise à travers Isaac et Jacob, et non pas à travers Ismaël et Esau. Les arabes et les peuples musulmans sont des descendants mais uniquement d'Abraham. Ce ne sont pas les Ismaélites, les héritiers promis à Isaac et à Jacob. Ils ne répondent pas aux conditions de Yahweh concernant la multiplication physique qui provient d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. La foi de la religion musulmane n'a rien à voir avec celle d'Abraham. Pour avoir la foi d'Abraham, il faut être certain que la semence choisie est celle d'Isaac et non pas celle d'Ismaël !

Nous voyons le Seigneur approfondir la question en Genèse 35.10 en donnant à Jacob le nom d'Israël. Israël signifie : celui, qui en tant que prince, a lutté avec Dieu et a remporté la victoire. Après être devenu Israël, Jacob va produire la semence qui va permettre l'établissement d'une nation, puis d'une multitude de nations.

La nation en question sera la nation juive ; et la multitude de nations, le *kehelat goyim*, l'assemblée des nations (païennes). Toutes ces nations proviennent des entrailles de Jacob/Israël.

Si nous faisons un bond dans le temps, nous voyons Israël, ce grand patriarche, mourir dans le territoire de Gosen en Égypte. Juste avant sa mort, Israël rassemble tous ses enfants à son chevet et trouve la force de s'appuyer sur son bâton. Par le Saint-Esprit, il prophétise sur les événements des derniers jours. La *Brit Chadasha* (les écrits de la Nouvelle Alliance) parle des prophéties qu'Israël a faites sur son lit de mort comme d'un acte d'adoration. En Genèse 48.5, Israël adopte Éphraïm et Manassé (les fils de Joseph nés en Égypte), il les considère comme ses propres fils. C'est à partir de ce moment-là qu'Israël donne ses

dernières volontés à Joseph. Jacob adopte officiellement les enfants de Joseph, son fils préféré, afin que Joseph puisse recevoir à travers eux une double portion des bénédictions (verset 22). Au verset 16, Jacob appelle ses deux petits-fils Israël. Non seulement il les adopte, mais il déclare de manière prophétique que les promesses de multiplication physique vont se réaliser à travers eux. Après avoir dit « qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac » (c'est-à-dire, une fois qu'Éphraïm et Manassé deviennent enfants d'Israël à part entière), Jacob prie pour qu'ils deviennent une multitude.

Le terme hébreu employé pour définir la multitude signifie « une multitude grouillante de poissons ». Il est intéressant de se souvenir que le Messie Yeshoua est celui qui fait de nous des pêcheurs d'hommes. Il se pourrait bien que ceux qui font partie de la « multitude grouillante de poissons » proviennent d'Éphraïm et de Manassé !

Israël s'apprête à donner sa bénédiction, il place sa main droite sur la tête d'Éphraïm, au lieu de celle de Manassé, le premier-né de Joseph. La main droite est symbolique des bénédictions accordées au premier-né ; elle aurait dû reposer sur Manassé. Quoi qu'il en soit, malgré les protestations de Joseph, Israël croise ses mains et place sa main droite sur la tête de son second fils, sur la tête d'Éphraïm. Israël sait très bien ce qu'il est en train de faire. Manassé est appelé à devenir une grande nation, mais Éphraïm sera encore plus grand que lui. En Genèse 48.19, se trouve l'une des prophéties les plus importantes et fascinantes des Écritures. En bénissant Éphraïm à la place de son frère, Israël déclare que la semence (*zera*/sperme) d'Éphraïm va devenir le *maleh goyim*, c'est-à-dire la *plénitude des nations*. En d'autres termes, la descendance physique promise à Abraham, Isaac et Jacob remplira la terre et sera aussi nombreuse que le sable de la mer, aussi nombreuse que la poussière de la terre, aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Cette descendance va

désormais se réaliser à travers Éphraïm. Ce dernier sera l'instrument de cette grande et précieuse promesse de multiplication. L'expression *maleh goyim* signifie la *totalité des païens/nations*. Si cette expression vous semble familière, c'est normal ! Il s'agit d'une expression tirée de Romains 11.25, Paul emploie cette expression pour exprimer comment l'ensemble d'Israël va être sauvé. Dans le *Tanakh* (ou « Ancien Testament »), le terme *maleh* apparaît une seule fois, dans le Psaume 24.1 – « la terre et ce qu'elle renferme, et ceux qui l'habitent appartiennent à יהוה ». En d'autres termes, toute la terre appartient à Yahweh. Il n'y a rien qui ne soit pas à lui. Il est fort possible (*même si cela ne peut pas être prouvé*) que de nombreuses personnes sur terre proviennent de la semence d'Éphraïm. C'est dans cette semence que se trouvent toutes les bénédictions, notamment celle de la multiplication. Nous reviendrons sur ce point un peu plus loin.

Éphraïm reçoit le droit d'aînesse au détriment de son frère aîné Manassé. Israël n'a pas donné le droit d'aînesse à son premier-né, Ruben (Genèse 49.3-4) parce qu'il avait souillé sa couche avec l'une de ses concubines. En recevant les bénédictions du premier-né d'Israël, Éphraïm est alors positionné devant Ruben, Joseph et Manassé. 1 Chroniques 5.1-2 et Jérémie 31.9 confirment cette vérité qui est essentielle à saisir. Quelques précisions sont néanmoins nécessaires. Dans la culture orientale, le droit d'aînesse était essentiel pour établir l'autorité sur la maison du père. Le droit d'aînesse permettait à l'aîné de prendre la suite de la maison du père (lorsque le père s'absentait). Au moment du décès du père, l'autorité revenait de droit à l'aîné qui recevait le respect, l'honneur ainsi que le pouvoir de décision sur toutes les affaires familiales, les transactions et la bonne tenue de la maison. Jacob a reçu ce droit de la part d'Isaac, tout comme Isaac l'avait reçu de la part d'Abraham quoique de manière trompeuse (*en apparence*). Le

droit d'aînesse s'accompagnait du pouvoir, voilà pourquoi ce titre était très convoité.

Le droit d'aînesse revient à Éphraïm, mais avec une certaine réserve. En Genèse 49.8-10, Juda reçoit la prédominance et le pouvoir de gouverner sur la maison d'Israël ! Au verset 9, tous les enfants d'Israël se prosterneront devant la royauté de Juda, ils plieront le genou et rendront hommage au lion de Juda. Le verset 10 fait référence au Schilo qui signifie l'Envoyé ou l'Oint, le futur Messie, le Roi d'Israël qui sortira de la lignée des rois de Juda. Hébreux 7.14 est clair : Yeshoua est le Schilo sorti de la tribu de Juda. Quelle pagaille ! Jacob a-t-il fait une grossière erreur ? A-t-il jeté le trouble en établissant Éphraïm en tant qu'aîné, en lui attribuant un titre sans autorité et sans prédominance sur ses frères ?

A-t-il fait d'Éphraïm une marionnette sans pouvoir, un peu comme la reine d'Angleterre ?

Une chose est certaine. Jacob a entraîné une division au sein des fils d'Israël. Un de ses fils a reçu le droit d'aînesse, alors que Juda a obtenu le droit de régner ! À quoi peut servir un droit d'aînesse sans l'autorité qui va avec ? Les enfants d'Israël vont se soumettre à la semence de Juda et non à celle d'Éphraïm ; même si la semence d'Éphraïm est appelée à devenir la multitude des Gentils. Juda va gouverner sur la maison d'Israël, mais c'est Éphraïm qui va apporter la semence promise et remplir le globe, car c'est Éphraïm qui est porteur de la promesse de multiplication faite aux patriarches. Bien évidemment, Israël savait ce qu'il faisait. Il opérait sous l'action du Saint-Esprit. Il a séparé l'autorité et les bénédictions entre les deux frères qui continueront à se battre jusqu'à la plénitude de la bénédiction. Ce différend va entraîner une véritable bataille pour le titre d'Israël. Qui est Israël ? Quelle ironie ! Selon Genèse 49.10, le Lion de Juda (le Messie Yeshoua) est celui qui ramènera à la maison d'Israël les païens ou les nations issues de la semence d'Éphraïm !

Après la promesse de multiplication physique et la mort de Jacob, la multiplication des enfants d'Israël en Égypte commença à troubler Pharaon (qui ne connaissait pas Joseph). Pharaon réduisit alors les hébreux en esclavage. Il a fallu que Moïse vienne à la rescousse d'Israël, pour faire sortir le peuple de sa mauvaise condition. Moïse conduisit le peuple hors d'Égypte jusqu'au Sinaï. C'est là que les douze tribus reçurent la Torah. Ensuite, elles s'installèrent dans le pays de Canaan. Après la période des juges et le règne du roi Saül, David fut oint roi sur l'ensemble d'Israël. À l'époque du roi David, la maison de Juda gouvernait sur l'ensemble de la nation d'Israël, les douze tribus étaient alors unies sous la monarchie davidique. La situation changea, lorsque Salomon, le fils de David, commença

sa débauche physique et spirituelle. À cause de ses péchés, le Seigneur lui révèle que le royaume sera scindé en deux pendant le règne de son fils Roboam (1 Rois 11.11-14). Dieu révèle également à Jéroboam (un des talentueux artisans de Salomon, un éphraïmite) qu'il allait recevoir dix tribus suite au schisme du royaume d'Israël après la mort de Salomon. Cette prophétie fut donnée par le prophète Achija. Les douze tribus, en tant que royaume d'Israël, connurent leurs derniers jours de gloire sous les règnes de David et de Salomon. Vers 921 avant notre ère, les dix tribus du nord se séparèrent de la maison de David. Elles prirent le nom d'Israël et firent de Samarie leur capitale. Juda, Benjamin et Levi établirent leur capitale au sud, à Jérusalem. Jéroboam dirigeait le royaume du sud (1 Rois 11.26-43). Il était en train de lever une armée pour reprendre le contrôle sur les tribus du nord, lorsque Yahweh le lui interdit (1 Rois 12.24). Dieu expliqua à Roboam que la division de la maison de David venait de lui et de ne pas combattre ses frères.

Cette division a eu lieu en 921 avant notre ère. C'est l'accomplissement littéral de l'onction prophétique prononcée par Jacob sur ses fils, qui divisa la famille. Le droit d'aînesse est scindé entre Éphraïm et Juda. 1 Rois 12.24 confirme bien que cette division vient de Dieu. Le Seigneur permit cette division et l'ordonna pour que se réalise la promesse faite aux patriarches. Il s'agit tout particulièrement de la promesse de multiplication des descendants d'Abraham. Les moyens choisis et mis en œuvre par notre Père céleste ont entraîné la division de la maison de David. Nous verrons pourquoi un peu plus loin !

Ce qu'avait initié Jacob était en train de se dérouler sur le plan naturel. Le royaume du nord, composé des dix tribus, commença à adopter des pratiques païennes avec des fêtes, des coutumes et des faux cultes. Malheureusement, Jéroboam devint le père d'éphraïmites païens. Dans 1 Rois 12.26-33, nous voyons le cœur maléfique de Jéroboam (fils de Nubat) en action. Il

manigança un plan pour que les dix tribus (appelées maison d'Israël ou Éphraïm) se lancent dans la pratique d'une fausse religion pour les garder séparées de Juda et d'Elohim. Comme nous allons bientôt nous en rendre compte, Éphraïm se retrouvera un jour « dissimulé » au sein d'une Église chrétienne qui a adopté les pratiques païennes de Jéroboam. Le plan de Dieu consiste à rassembler les éphraïmites dispersés en Yeshoua. Le système mis en place par Jéroboam avait pour dessein de créer une entité avec les dix tribus du nord, une entité séparée de la maison de David.

Cette séparation entraîna la débauche et le départ d'Éphraïm de la famille d'Israël. Le jugement de Dieu tomba approximativement en 721 avant notre ère. Il envoya le roi assyrien, Tiglath-Piléser III détruire complètement la maison d'Éphraïm, les dix tribus du nord. Éphraïm s'est prostitué « en soulevant sa jupe devant toutes les déités étrangères », c'est pourquoi le Seigneur décida de faire passer Éphraïm au crible, de le dénuder devant les nations païennes, et de mettre fin au royaume du nord d'Israël. Cette sévère punition va se concrétiser par une dispersion et une assimilation des dix tribus au sein des nations païennes du monde entier. Lubricité, mauvais penchants et pratiques païennes avaient pris tant d'importance que Yahweh a permis que les dix tribus deviennent exactement ce qu'elles souhaitaient si désespérément être. Le premier holocauste subi par les enfants d'Israël fut celui de 721 avant notre ère. En apparence, les dix tribus d'Israël ont disparu et se sont perdues tant sur le plan spirituel que sur le plan physique. Ainsi naquirent « les dix tribus perdues d'Israël ».

Dieu a permis cette rupture pour accomplir la séparation familiale initiée par Jacob lui-même. Cela a permis l'accomplissement de la promesse faite aux patriarches. Les dix tribus sont-elles vraiment perdues ? Peut-on les retrouver ? Ont-elles été complètement détruites ou bien ont-elles été

sauvegardées dans une certaine mesure ? Le Messie est-il venu pour restaurer le tabernacle de David tombé en 920 avant notre ère ? Les dix tribus perdues d'Israël sont-elles devenues païennes avant d'être réunies de nouveau dans la maison d'Israël par le ministère du Messie ? Sont-elles devenues le *maleh goyim*, la « totalité des païens » (ou plénitude des nations) promise à Abraham, Isaac, Jacob et Éphraïm et dont il est question dans l'épître aux Romains ? C'est ce que nous allons essayer d'élucider !

Le livre d'Osée est le meilleur endroit pour entamer nos recherches pour retrouver l'autre maison d'Israël, Éphraïm. Comprendre la prophétie de la restauration des douze tribus de la maison de David, c'est comprendre qu'après la division survenue en 921 (avant notre ère), Yahweh ne fait plus référence à une seule maison. Le Seigneur s'adresse désormais aux deux maisons d'Israël ! Lorsque Dieu parle aux dix tribus du royaume du nord, il emploie les termes Israël ou Éphraïm. Lorsqu'il parle du royaume du sud, il parle de Juda. Il est constamment en train de séparer ces deux entités. Si nous passons à côté de cette vérité, il est difficile de comprendre l'ensemble des écrits des prophètes d'Israël après la division de la maison de David. Retenez bien que depuis 921 avant notre ère, il y a deux maisons d'Israël. Si vous avez saisi cette vérité, alors vous allez devenir un expert en prophéties !

Au chapitre 1 du livre d'Osée, Yahweh demande au prophète, envoyé dans le royaume du nord d'Israël, de prendre pour femme une prostituée. Cela donne un aperçu de ce que les dix tribus ont fait au Seigneur. Après avoir connu sa femme Gomer, Osée prénomme leur fille, *Lo-Ruhamah* (verset 6). Ce nom signifie, « pas de pitié », « pas de compassion ». Au verset 4, Yahweh met un terme à la maison du nord ; et au verset 6, il promet de ne plus jamais faire preuve de pitié vis-à-vis d'Israël. En revanche, au verset 7, Dieu dit qu'il aura pitié de la maison

de Juda (le royaume du sud). Au verset 9, le couple engendre un garçon, Dieu demande à Osée de l'appeler *Lo-ami* ; car lui dit-il, « vous n'êtes pas mon peuple, et je ne suis pas votre Dieu ». Lorsque le Seigneur est contre vous, la partie est terminée. Israël/Éphraïm vient d'être appelé *Lo-ami*, ce qui signifie, « plus mon peuple ». Cela veut dire adios, ciao, bye-bye, au revoir ! Plus de pitié, plus de royaume, vous n'êtes plus mon peuple, Dieu est désormais contre vous.

Nous voyons clairement ici qu'il s'agit de la fin des dix tribus du nord en tant que nation devant Elohim. Il s'agit d'un divorce et d'un rejet catégorique. Osée 7.8, 8.8, 9.11, 9.17, 10.1, 12.1, et d'autres passages nous confirment que la situation d'Éphraïm va devenir critique. Il n'est plus le peuple de Yahweh, il est sur le point d'être englouti par les Gentils (les nations païennes).

Ceci dit, nous voyons une déclaration surprenante au verset 10 (Osée 1.10 ou 2.1 selon les versions). L'arrêt de mort est prononcé contre les dix tribus en tant que royaume ou nation, mais les enfants d'Israël réapparaîtront « miraculeusement » nés de nouveau dans les derniers jours. Ce verset commence par la phrase suivante : « Cependant le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer ». Nous avons affaire ici à un royaume totalement détruit et englouti parmi les nations, puis les enfants d'Israël réapparaissent miraculeusement. Ces derniers sont comparés au sable de la mer ! Cette expression vous rappelle-t-elle quelque chose ? J'espère que oui ! Il s'agit de la promesse faite aux patriarches et à Éphraïm. Ce verset nous apporte une indication supplémentaire et nous renvoie à un autre passage avec les dix tribus perdues comparées au sable de la mer qui ne peut être compté. Ces tribus sont appelées par Yahweh, les enfants de Dieu ! Connaissez-vous aujourd'hui des personnes qui se réclament enfants du Dieu vivant ?

Ne cherchez pas plus loin ! La communauté des croyants Gentils, nés de nouveau, n'est rien d'autre que l'ancienne maison d'Israël dispersée parmi les nations. Dans ce verset, Yahweh déclare que lorsque Éphraïm sera rassemblé, les enfants d'Israël formeront son peuple, son *ami*. Les enfants d'Israël seront devenus des fils du Dieu vivant par la foi (Osée 2.21-23 ou 2.19-21). Il sera leur Elohim. Les choses ne peuvent pas être plus claires. Une nation qui arrive à sa fin, qui disparaît, qui se perd, puis qui soudainement réapparaît en tant que fils et filles du Dieu vivant dans les temps de la fin !

Au verset 10, Dieu lui-même, nous rappelle que ces croyants sont l'ancienne maison de Jéroboam, la maison d'Israël. En Osée 1.11, nous voyons le retour des dix tribus perdues au sein de la maison de David. Une telle réunion se produit quand tous les Israélites perdus se tournent et choisissent le même « Maître » que les Juifs messianiques (croyants juifs en Yeshoua). Ce « Maître » est la tête du Corps composé de Juifs, d'éphraïmites (des non-Juifs descendants des dix tribus d'Israël), et de personnes issues des nations/Gentils (sans aucun lien de consanguinité avec Israël). Tous ont été rachetés, tous sont restaurés par Yahweh. Tous ces croyants, issus des deux maisons, apprennent à faire confiance à leur Dieu et à s'appuyer sur Yeshoua leur Sauveur !

Le verset se poursuit avec le jour où les descendants de Juda et d'Éphraïm se tourneront vers Yeshoua, leur Roi. Ce n'est pas pour créer une entité appelée « Église » qui remplace les Juifs. Il s'agit ici plutôt de la journée de Jizreel, qui est la greffe de ceux qui ont été dispersés ! *Baruch HaShem* יהוה (Béni soit le Nom de Yahweh) ! À noter qu'au verset suivant (Osée 2.1), les descendants de Juda et d'Éphraïm qui font de Yeshoua leur tête (au jour de Jizreel, lors de la réunion au sein de la maison de David), ne regarderont plus leurs frères et sœurs comme des frères et sœurs seulement spirituels, ils les verront sous une

nouvelle lumière. De quelle lumière s'agit-il ? Celle qui fait d'eux les enfants du peuple de Dieu, « Mon peuple », *ami*, les os de mes os, la chair de ma chair. Lorsque Éphraïm et Juda seront régénérés individuellement et rassemblés dans le tabernacle reconstruit, la tente relevée de David, alors nous commencerons à nous reconnaître les uns les autres comme des frères de sang, des Israélites venant de diverses branches de la famille. Chacun aura été racheté par le sang de l'Agneau !

Souvenons-nous des paroles de Yeshoua en Matthieu 15.24 qui sont sans équivoque. Yeshoua est envoyé pour les brebis perdues de la maison d'Israël et... pour personne d'autre ! Remarquez bien qu'il ne dit pas qu'il est venu pour les Gentils ou pour les Juifs. Il n'est pas seulement venu pour les Juifs parce qu'ils sont des descendants des deux tribus du sud qui formaient le royaume de Juda. Pourquoi Yeshoua ne dit-il pas qu'il est venu pour les Gentils ? Tout simplement parce que ceux qui répondent à son appel, et qui reviennent dans le tabernacle reconstruit de David sont des brebis perdues de la maison d'Israël. Ces brebis perdues ressemblent à des Gentils et agissent comme des païens : elles mangent du porc, profanent le shabbat et se comportent comme des païens. Cela fait 2700 ans que ces brebis sont devenues païennes en adoptant la manière de vivre des païens. Bien évidemment, lorsqu'elles reviennent, elles ne ressemblent plus aux Israélites qui mettent en pratique la Torah et qui sont fidèles à la Torah. Vous avez le choix entre croire ce que nous disent Yeshoua et les prophètes ou bien concocter votre propre théologie.

« Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu 15.24). Cela comprend les Juifs, mais aussi l'autre maison d'Israël. Tous les deux sont frères dans la chair. Où voulez-vous trouver la semence d'Éphraïm ailleurs que parmi toutes les nations du globe ? Paul, Pierre et les autres partageaient la Bonne Nouvelle de l'évangile avec les Gentils

parce qu'ils savaient qu'Éphraïm se trouvait parmi eux. Dans Amos 9.9, aucun grain ou aucune personne ne tombe pour être détruite malgré la dispersion parmi les nations. En d'autres termes, les fils d'Israël ne sont pas appelés à disparaître mais à se mélanger pour devenir littéralement ceux qui peuplent la terre. Dans les derniers temps, les fils d'Israël sont appelés à revenir individuellement vers Yahweh. La Grande Mission confiée aux disciples (Matthieu 28.18- 20) est en fait une recherche planétaire de la semence d'Éphraïm, la multitude grouillante de l'humanité qui est comme le sable de la mer, comme la poussière de la terre. Bien évidemment, cette recherche concerne aussi Juda. Jacques atteste cette vérité au Concile de Jérusalem : le Seigneur envoyait des appelés pour visiter les nations païennes, non pas pour y vivre, mais pour y prêcher l'évangile, pour secourir et faire sortir le peuple sur lequel son nom est invoqué (Actes 15.14-17). À travers ce sauvetage, Jacques nous rappelle que Dieu est en train de restaurer la tente (le tabernacle) de David formée par les douze tribus d'Israël. Yahweh est le Dieu d'Israël. Il fait sortir et vient à la rescousse des Israélites (et de tous ceux qui veulent les rejoindre) qui avaient jusqu'ici un « statut de proscrits » à cause de leur héritage et de leur désobéissance à la Torah. Que les croyants en aient conscience ou non, qu'ils le réalisent ou non, ils sont israélites ! N'est-ce pas là, la signification de l'expression « être perdus » ? « Perdus » à la fois sur le plan spirituel et sur le plan physique.

Après trois ans et demi de ministère terrestre, Yeshoua est sur le mont des Oliviers avant de remonter au ciel. Ses onze disciples viennent le voir et lui posent tous la même question. N'est-ce pas fascinant ? C'est encore plus surprenant lorsqu'on réalise que les onze n'étaient pas toujours branchés sur la même longueur d'onde. Auparavant, ils passaient leur temps à se chamailler et à poser des questions en cherchant à défendre leurs propres points de vue. Et là, ils ont tous posé la même question : « Seigneur, est-ce en

ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël » (Actes 1.6) ? Voici quelle était leur préoccupation. Il ne s'agissait pas de la création ou de la mise en place d'une entité séparée, appelée *Église*, pour remplacer ou détruire le peuple de Juda. Comprenons bien que le mot « Église », n'est rien d'autre que le mot assemblée ou *ekklesia* que nous retrouvons tout au long de la Bible. Il s'agit de cette même assemblée qui a reçu la Torah sur le mont Sinäi (Actes 7.37-38). Il n'y a qu'une seule assemblée dans la Nouvelle Alliance. Paul la nomme *l'Israël de Yahweh* (Galates 6.16). En revanche, il n'existe aucune entité distincte appelée « Église » avec un shabbat et un calendrier différents pour les jours saints. En espagnol, en français, et dans presque toutes les autres langues, *mikra* (en hébreu) ou *ekklesia* (en grec) signifie « appelé hors de ». Ce n'est qu'en anglais (et en français) que nous retrouvons ce terme « Église » qui laisse sous-entendre que Yeshoua aurait voulu mettre en place quelque chose de nouveau. Or, la mission de Yeshoua consiste à recréer l'assemblée des adorateurs de la Parole en les remplissant de son Esprit. Vers 175 avant notre ère, la Bible fut traduite de l'hébreu en grec (la Septante), le mot *mikra* a été traduit par *ekklesia*. C'est exactement ce que Yeshoua lui-même est venu construire (Matthieu 16.16-19).

Le manuscrit le plus ancien que nous disposons est écrit en araméen (un dialecte de l'hébreu). Il confirme que le mot « Église » n'existe pas, ce mot n'apparaît pas. C'est le mot « assemblée » qui est employé. À cause de la jalousie et de la haine d'Éphraïm envers son frère Juda ; à cause de l'attirance démesurée d'Ephraïm pour tout ce qui est païen et étranger à la Torah, « l'Église » est devenue une entité séparée d'inspiration humaine. Cette « Église » s'est totalement séparée de la famille de Jacob et de la richesse de ses racines hébraïques ; c'est pourquoi, dans son état actuel, cette « Église » est absolument méconnaissable pour les Juifs et même pour Yahweh lui-même ! Ce divorce délibéré d'Israël a rendu « l'Église » dépourvue de

ce qui pourrait provoquer la jalousie de son frère Juda. Cette entité n'est rien d'autre qu'une religion humaine égarée, loin de l'alliance du peuple d'Israël.

L'évangile de la Bonne Nouvelle n'est pas seulement une proclamation pour notre salut personnel. Il s'agit également d'un message de restauration nationale pour ramener l'unité au sein de cette famille divisée : les deux maisons d'Israël. Matthieu 24.14 nous rappelle que l'évangile concerne la Bonne Nouvelle du royaume. Au chapitre 12 de Matthieu, Yeshoua rappelle que tout royaume divisé ne peut résister aux flèches de Satan ! De quel royaume s'agit-il ? Du royaume d'Israël ! Dans Luc 24.21, les disciples sont grandement déroutés. Tous s'attendaient véritablement (et nous pouvons les comprendre) à voir les douze tribus restaurées et réunies sous le règne du Messie Yeshoua. D'où vient une telle idée ? En Jérémie 23.3-6, Yahweh déclare que lorsque le Messie va venir, il va rassembler les dispersés d'Israël et de Juda. Aux versets 5 et 6, Juda sera sauvé et Israël sera en sécurité dans sa demeure. Nous voyons la réunification des deux maisons par le Messie, c'est-à-dire la réunification de l'ensemble des douze tribus sur la terre d'Israël. Pour que la maison de David soit pleinement restaurée et reconstruite, la composition de la maison de David doit être la même que celle de l'assemblée (celle qui a quitté l'Égypte et qui a reçu la Torah) aux jours glorieux du roi David. Les douze tribus doivent être réunies ! Tout mouvement de restauration qui ne comprend pas l'ensemble des douze tribus de la famille et qui s'appuie seulement sur deux des douze entités, n'ira pas dans le sens d'une véritable restauration globale. Pour que les Juifs messianiques puissent continuer à expérimenter les bénédictions accordées par le Seigneur à la fin des temps, ils doivent élargir leur vision et inclure tout Israël. La vision actuelle ne doit pas être modifiée dans son ensemble. Il ne s'agit pas d'une menace pour les leaders du messianisme juif. Une fois que la vérité sur les deux maisons d'Israël est reconnue, Éphraïm doit renoncer à

tout ce qui est païen et se tourner vers ses racines israélites. Éphraïm doit changer sa manière de vivre et reconnaître la sainteté qui est dans la Torah. La renaissance d'Israël dans les derniers jours et la survie des mouvements juifs messianiques modernes posent question tant sur la structure que sur le leadership. Cette restauration finale de Juda et d'Éphraïm est bien évoquée en Ézéchiel 37.11-28 ! Il n'est pas bon, pour les étudiants bibliques et pour les leaders messianiques, de croire et d'enseigner que Juda, Éphraïm et Israël sont des termes interchangeables. Cela n'est pas exact sur le plan historique et cela est trompeur sur le plan théologique. Ces termes ne sont pas synonymes. Leurs usages ne dépendent pas de l'humeur de Dieu. Si depuis 720 avant notre ère, Yahweh est capable de différencier deux maisons qui sont toujours séparées aujourd'hui, alors pourquoi penser différemment ?

Retournons à notre Bible et lisons ! Il faut bien comprendre que chaque fois que Yahweh parle des dix tribus, il s'agit toujours d'Éphraïm, de Joseph, de la maison d'Israël, ou d'Israël.<sup>3</sup> Chaque fois que Yahweh fait référence aux deux tribus du sud, il s'agit toujours de Juda (la maison de Juda). Allez-y ! Vos yeux vont s'ouvrir sur l'éternelle *tikun ha-olam* (l'ultime restauration entre Juda et Éphraïm). Si l'on s'obstine à lire la Bible sans prendre en compte cette vérité fondamentale, alors notre Père peut sembler répétitif et confus. À première vue, on pourrait avoir l'impression qu'Elohim parle de deux nations, alors qu'en fait, il n'y en a qu'une. Évidemment, si nous nous basons sur ce faux raisonnement, Dieu ne pourrait pas identifier et localiser ceux qui ont été bannis d'Israël (Éphraïm, les dix tribus) !

Pouvons-nous imaginer une seconde que ce soit le cas ? Bien sûr que non ! Vous et moi, nous ne savons peut-être pas où

---

<sup>3</sup> Selon le contexte, Israël peut aussi faire référence aux dix tribus ou à l'ensemble des douze tribus.

regarder pour trouver les dix tribus ; mais Yeshoua, lui, le sait parfaitement ! C'est exactement ce qu'il a fait, sous notre nez, depuis 2000 ans. Sa mission est décrite en Isaïe 49.5-6 alors que nous sommes occupés à nous agiter dans des rivalités et à nous chamailler comme deux frères.

La question est la suivante : Qui allez-vous croire ? Ceux qui parlent d'un Israël composé de deux tribus ou ceux qui mettent en avant un Israël composé de douze tribus que le Seigneur a juré de répandre sur l'ensemble de la terre ? La bénédiction de la multiplication à partir de la semence d'Éphraïm s'est réalisée à travers l'exil et l'assimilation au sein des nations. Si la terre est remplie de sang israélite, qu'en est-il de ceux qui n'ont pas une telle consanguinité ? Si cette promesse faite à Abraham, à Isaac et à Jacob s'était réalisée uniquement à travers le peuple juif (environ seize millions de recensés, chiffre facile à établir) alors la promesse faite par le Seigneur aux patriarches est un pur mensonge ! Dieu nous aurait-il menti ?! Seize millions de Juifs ne constituent pas une multitude innombrable. Seize millions de Juifs pourraient cohabiter sans problème dans un territoire comme la Floride. La promesse de multiplication physique ne s'est pas réalisée uniquement à travers Juda ! Cela est impossible sur le plan numérique. En fait, la question n'est pas de savoir si chaque habitant de la terre a du sang israélite ou non. On doit se poser la question suivante : le Seigneur nous a-t-il menti, a-t-il annoncé des demi-vérités ? Ses Paroles sont-elles à considérer de manière littérale ?

L'enseignement sur les deux maisons suggère qu'Éphraïm et Juda représentent des milliards d'êtres humains parmi les nations. Parmi ces cinq ou six milliards de personnes, il y a un reste d'Israël issu des douze tribus. Ce reste est en train d'être sauvé et d'être réconcilié avec Yahweh à travers le sang précieux de celui qui a déclaré : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu 15.24). Qui allez-vous

croire ? Ceux qui enseignent qu'il y a deux entités séparées avec deux Israël (un Israël physique et un Israël adopté de manière spirituelle) ou bien Yahweh ? L'Israël de Dieu est un Israël physique rempli du Saint-Esprit et conduit par le Saint-Esprit. Chaque membre provient de l'une des douze tribus. Tous les membres juifs et non juifs appartiennent tous à la famille de Yahweh ! Qui allez-vous croire ? C'est à vous de choisir ! Les descendants de Juda qui ont reconnu le Messie et qui ne s'intéressent pas au reste de la famille ont une forme d'orgueil, ils sont centrés sur eux-mêmes. Cela peut expliquer leur attitude insouciant et négligente. Il est possible aussi que la maison de Juda soit trop occupée à gérer sa diaspora, du coup, elle ne se sent pas concernée pour retrouver la trace de son frère (*Éphraïm*). Quelle que soit la raison, le Seigneur est en train de s'occuper des deux familles qu'il a élues (Jérémie 33.24).

N'est-il pas intéressant de noter que la promesse de la Nouvelle Alliance, exposée dans Jérémie 31.31-34, nous montre Yahweh qui fait alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda ? À aucun moment, il n'est question d'une alliance avec les païens ou avec les chrétiens. La maison d'Israël mentionnée par Jérémie c'est Éphraïm, les non-Juifs nés de nouveau. Rappelez-vous que tous les Juifs sont israélites, mais que tous les Israélites ne sont pas juifs. Dans la Jérusalem céleste d'Apocalypse 21.12, les nés de nouveau entreront dans la ville par l'une des douze portes. Chaque entrée porte le nom d'une tribu. Cela ne vous fait-il pas sourire de voir que le Seigneur a oublié de faire une porte pour l'Église, les « païens sauvés » ? Étrange, n'est-ce pas ? La raison est que tous ceux issus des deux familles physiques, font partie de la Nouvelle Alliance d'Israël. Ce sont des descendants d'Israël à quelques exceptions près. Selon la Torah, même ces exceptions deviennent israélites ! Nous reviendrons plus en détail sur cette question plus tard.

En Jérémie 31.3-22, il y a une description détaillée du retour d'Éphraïm (les dix tribus) sur la terre promise. Toute *aliyah* ou tout programme favorisant le retour des Juifs pour vivre en Israël doit inclure tout Israël, y compris les dix autres tribus (Éphraïm). Cela sera le cas à l'avenir. Dans les versets mentionnés ci-dessus, nous voyons les dix tribus installées sur les montagnes d'Israël. Un tel scénario vous pose-t-il un problème ? Visiblement, cela n'en pose pas au Seigneur ! Notre vision est trop étroite. Nous devrions avoir la même vision que Yeshoua et les douze disciples. Au lieu d'envisager seulement la renaissance de deux tribus d'Israël (à travers le peuple juif) sur douze, nous devrions parler de l'ensemble des douze tribus. Yeshoua lui-même a promis aux douze disciples un règne millénaire sur l'ensemble des douze tribus (identifiables et rassemblées) dans l'Israël du millénaire (Matthieu 19.28). Zacharie 8.22-23 fait référence à dix hommes qui représentent le retour des dix tribus. Ces hommes saisiront un Juif né de nouveau par le pan de son vêtement (par ses *tsitsits*) et lui déclareront qu'eux aussi veulent retourner à Sion et à la Torah. Notez que ces dix hommes parlent toutes les langues des nations du monde. Dans ce passage, nous assistons au retour de tout Israël, en terre d'Israël !

Dans Jacques 1.1, Jacques adresse son épître aux douze tribus qui sont dans la dispersion. Manifestement, il savait qu'il s'adressait au Corps de Yeshoua composé des douze tribus d'Israël réunies et rachetées par le sang de l'Agneau. Jacques s'adressait aux croyants en ces termes ! Si les dix tribus devaient rester perdues et introuvables, pourquoi Jacques leur a-t-il écrit en les appelant « mes frères » au verset 2 ? Manifestement, Jacques n'avait aucun problème avec le Corps du Christ comme Nouvelle Alliance d'Israël composée de membres issus des douze tribus (à quelques exceptions près). Vous est-il déjà arrivé d'écrire une carte postale à des personnes qui ont disparu ou qui n'existent pas ? Bien sûr que non ! En général, on écrit à quelqu'un qui existe vraiment.

Yeshoua et Jacques étaient-ils les seuls à recevoir une telle révélation ? En 1 Pierre 1.1, Pierre écrit à ceux qui vivent en diaspora. La diaspora juive a eu lieu 20 ans après la rédaction de son épître (qui a été écrite environ 50 ans après notre ère). En fait, Pierre se réfère aux descendants des dix autres tribus qui sont venus à la foi et qui « sont élus selon la prescience de Dieu le Père ». Éphraïm a-t-il été élu à l'égal de Juda ? Cela vous pose-t-il un problème ? Tant pis pour ceux qui croient que seules deux tribus (le royaume de Juda d'où descendent les Juifs) représentent le peuple élu. À aucun moment, les Écritures ne se réfèrent aux Juifs en tant que peuple élu. Au contraire, c'est Israël<sup>4</sup>, qu'elles nomment le peuple élu. Les Juifs représentent seulement deux tribus sur douze au sein du peuple élu ! Jérémie 33.24 confirme cette vérité. Yahweh déclare qu'il a choisi deux maisons, deux clans, deux nations : la maison d'Israël et la maison de Juda ! Limpide ! Dans son épître, Pierre s'adresse à la maison d'Israël réunie dans son Messie. Voulez-vous d'autres preuves tirées des écrits de la Nouvelle Alliance, pour vous démontrer que ceux qui se disent chrétiens, sont en réalité des descendants des dix tribus perdues ? Pas de problème ! Dans 1 Pierre 2.8-10, Pierre cite le chapitre 1 du prophète Osée. Ceux de la race élue, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple acquis, sont identifiés par Pierre comme étant les anciens *lo-ami*, « pas un peuple » ; ceux-ci sont désormais devenus le peuple de Dieu, *ami*. En 1 Pierre 2.10, les propos de Pierre peuvent se résumer ainsi : vous êtes des prêtres de la Nouvelle Alliance d'Israël ; autrefois vous n'étiez pas un peuple (*lo-ami*), et n'aviez pas obtenu la pitié, la compassion (*lo-Ruchama*), mais maintenant à travers Yeshoua, vous êtes le peuple de Dieu, pardonné et restauré, appelé *ami*. Nous avons affaire ici à une référence claire et directe. Le Corps de Yeshoua est composé de

---

<sup>4</sup> L'ensemble des douze tribus.

descendants du royaume du nord, des éphraïmites qui reviennent à Dieu grâce au sang du Messie Yeshoua.

Paul avait-il cette même compréhension concernant le rassemblement des douze tribus à travers le Fils de Dieu ? Savait-il identifier les « chrétiens » de Rome en tant que descendants de l'ancienne maison d'Éphraïm ? Un peu, mon neveu !

En Romains 9.24, Paul annonce que Dieu a appelé à lui des Juifs et des païens pour composer son Corps en tant qu'héritiers de la vie éternelle. En Romains 9.25, Paul cite Osée chapitre 1 et identifie les païens rachetés, nés de nouveau de son époque, comme étant la maison d'Israël (Éphraïm) de l'Ancienne Alliance. Paul cite le passage d'Osée 1 : « J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple » (*lo-ami*). Il associe ce peuple aux « païens sauvés ». Les versets 25 et 26 en parlent avec audace. Enfin, au verset 27, c'est la cerise sur le gâteau avec les « païens sauvés » qui font partie de l'ancienne maison d'Israël devenue la « multitude des nations » et la promesse faite à Éphraïm de la multiplication physique qui sera comme le sable de la mer. Selon Paul, seul un reste des Israélites issus des douze tribus sera sauvé. Oh là ! Notez la transition et la progression : les païens sauvés de Romains 9.24 sont ensuite considérés comme faisant partie intégrante de l'ancienne maison d'Israël (les dix tribus).

En Éphésiens 2.11, Paul déclare que les païens qui sont sauvés ne sont désormais plus des païens ! Ils acquièrent une nouvelle identité. Selon le verset 12, cette identité leur donne un droit de cité en Israël. Ils sont israélites ! Il n'est pas possible sur le plan biblique d'être citoyens d'une entité spirituelle appelée « Église » ou d'une autre sorte d'entité spirituelle. Pour être citoyen du Commonwealth du Massachusetts, il faut être un citoyen de chair et de sang. De même, les Gentils qui ont accepté le Messie sont devenus des

citoyens physiques de la maison du Commonwealth d'Israël. Ils doivent être considérés – et ils sont en fait – des Israélites physiques issus des douze tribus de la famille, et non pas des Juifs messianiques. Éphésiens 2.19 nous éclaire sur la question. Selon Paul, « nous n'avons plus affaire à des étrangers, ni à des gens du dehors ; mais à des concitoyens ». La citoyenneté a toujours concerné et concernera toujours une personne physique. En Galates 3.29, Paul considère les non-Juifs nés de nouveau comme étant la descendance ou le sperme d'Abraham (*sperme est le terme employé dans le texte*). Petite question ! Le mot grec qui désigne la descendance se traduit par le mot sperme en français ; cela vous paraît-il une question plutôt d'ordre spirituel ou physique ? Par conséquent, si vous êtes passé par une véritable nouvelle naissance et que vous appartenez au Messie... peu importe ce que vous pensez être : vous provenez du sperme (de la descendance) d'Abraham ! Cela explique le verset 28 : il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme ; il y a seulement une semence physique qui descend d'Abraham, qui a été rachetée, et qui devrait être connue en tant que Nouvelle Alliance d'Israël !

Nous retrouvons d'autres preuves dans Galates 4.28. Paul compare les croyants non juifs à Isaac, ce sont donc des enfants de la promesse (de la multiplication). Isaac était-il un être physique ou seulement un être spirituel ? Isaac était rempli et guidé par le Saint-Esprit, mais il était bel et bien en chair et en os ! D'après Paul, c'est exactement ce que sont les croyants non juifs dans la Nouvelle Alliance ! Dans 1 Corinthiens 10.1, les éphraïmites rachetés étaient d'anciens païens, mais désormais Paul rappelle que cela n'est plus le cas. Paul rappelle aux Israélites non juifs que leurs pères (les hébreux) sont sortis hors d'Égypte, qu'ils sont tous passés au travers de la mer pour trouver le Rocher (le Messie) (1 Corinthiens 10.1-4).

Dans 1 Corinthiens 5.7-8, nous voyons ces Israélites célébrer Pessah (la Pâque biblique). Seuls ceux qui appartiennent à Israël célèbrent les fêtes d'Israël.

Dans 1 Corinthiens 10.1, le mot « pères » est suivi du mot « spirituels » dans certains enseignements. De même, pour Galates 3.29, on peut voir le mot « descendance » être suivi du mot « spirituelle ». Le but recherché est de montrer que les chrétiens ne sont en fait qu'une sorte de semence spirituelle, ou pire encore, qu'ils sont des « Juifs spirituels ». Puis-je me permettre de rappeler à ceux qui enseignent une telle chose, qu'ajouter quelque chose aux Paroles de Yahweh est une offense passible de mort (Proverbes 30.5, Deutéronome 4.2, Deutéronome 12.32, Apocalypse 22.18). On dirait que certains ne comprennent pas cette vérité... à moins qu'ils la comprennent et qu'ils préfèrent continuer à l'ignorer pour garder des « éphraïmites sauvés » enchaînés dans un statut de seconde classe, vénérant le trône du judaïsme plutôt que celui de son Fils. Si certains croyants non juifs étaient vraiment sincères, ils reconnaîtraient qu'ils portent au fond d'eux-mêmes un profond désir d'être juifs, une sorte de jalousie intérieure. Cette jalousie peut entraîner une conversion au judaïsme, certains peuvent même remettre en cause leur foi dans l'œuvre accomplie par Yeshoua. L'Histoire nous montre que cette jalousie peut même se manifester parfois par une haine envers les Juifs. Ces jours-là appartiennent au passé ! Le temps du rétablissement de toutes choses est arrivé (Actes 3.20-21).

Lorsque Éphraïm commencera à réaliser et à comprendre qu'il fait partie de l'Israël physique, ses descendants se comporteront comme des Israélites. Ceux-ci retourneront au shabbat, aux lois de la cacherout, aux fêtes, au sionisme, à leur aliyah, et cesseront d'être jaloux des Juifs (Isaïe 11.12-14). D'après ces versets, le jour viendra où les Juifs reconnaîtront Éphraïm comme un frère de chair, tout comme les fils de Jacob

ont reconnu leur frère Joseph en Égypte. Les fils de Jacob pensaient avoir affaire à un païen, alors que Joseph était israélite depuis le début. Que Juda reconnaisse ou non les croyants non juifs nés de nouveau en tant qu'Éphraïm, cela ne change pas les faits. Comme dans l'histoire de Joseph, les croyants non juifs ne sont pas reconnus par leurs frères. Éphraïm, fils de Joseph, petit-fils de Jacob, fait face à la même réalité que celle de son père Joseph (en tant qu'Israélite). Joseph a reconnu ses frères, mais eux ne l'ont pas reconnu. Aujourd'hui, de nombreux descendants d'Éphraïm reconnaissent les descendants de Juda qui viennent à connaître Yeshoua, mais souvent la réciproque n'est pas vraie. Le Seigneur annonce que les brimades de Juda envers Éphraïm prendront fin à travers le Messie (Isaïe 11.13-14), lorsque le Messie rassemblera les exilés d'Israël et qu'il recueillera les dispersés de Juda des quatre extrémités de la terre. Notez que Juda n'a jamais été banni comme l'a été Éphraïm. Il a juste été dispersé.

En Jean 10.16, Yeshoua déclare : « J'ai encore *d'autres brebis*, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger ». Remarquez qu'avant de mourir et de ressusciter, Yeshoua parle d'autres brebis israélites qui font partie de son troupeau. Il n'a pas dit qu'après sa résurrection, il allait créer un nouveau troupeau séparé, appelé « l'Église », constitué de païens s'adonnant à des pratiques contraires à la Torah. Les brebis dont il parle existaient déjà auparavant. Yeshoua a été envoyé pour les ramener à lui pour qu'il y ait un seul troupeau. Une seule maison réunie.

En lisant les écrits de Jean, notamment Jean 11.49-52, on s'aperçoit que Jean connaissait bien cette vérité. Caïphe prophétisa qu'il était dans l'intérêt de Juda que Yeshoua meure. Jean ajoute que, dans la prophétie de Caïphe, Yeshoua ne mourrait pas seulement pour la nation (Juda) mais qu'il mourrait

également pour l'ancienne maison d'Israël dispersée à travers les nations (721 ans avant la naissance du Messie). Jean fait référence ici à la maison d'Israël (aux dix tribus) : il parle d'une nation (peuple physique) et fait référence aux enfants de Dieu dispersés qui sont appelés enfants d'Israël – parce que Dieu est le Dieu d'Israël et parce que nous avons affaire à Israël, aux enfants d'Elohim, avant même que Yeshoua soit crucifié. Remarquez que le plan de notre Père qui est révélé au verset 52, consiste à rassembler les deux nations – les deux maisons – pour n'en faire plus qu'une. Même au temps de Yeshoua, les yeux et les cœurs étaient ouverts à cette vérité sur les dissensions familiales engendrées par Jacob et amplifiées par Jéroboam et Roboam. Depuis 2000 ans, nous voyons ces dissensions continuer à s'enflammer entre l'Église et les Juifs pour obtenir le titre d'Israël !

Qui est Israël ? Cette question n'a plus lieu d'être lorsque nous réalisons qu'il n'y a qu'un seul peuple d'Israël. Ce peuple a un seul Elohim, le Dieu d'Israël, un seul Messie et une seule Torah. Chaque maison doit suivre le même plan directeur en vue de restaurer l'ensemble d'Israël. Seule une pleine compréhension des deux maisons divisées d'Israël permettra à la chrétienté et au judaïsme d'enterrer leur haine, leur amertume, leur orgueil et leur arrogance, et mettra fin à tout débat théologique. Toutes les « autres solutions » au débat entre la chrétienté et le judaïsme entraîneront une incompréhension entre frères et perpétueront les dissensions familiales engendrées par Jacob avec la division du droit d'aînesse entre Éphraïm et Juda (deux entités physiques et spirituelles représentant Israël).

Il est réconfortant de savoir que selon Isaïe 49.1-6, le Messie est promis à l'ensemble d'Israël. Le verset 3 parle du Messie en tant qu'Israël. La restauration d'Israël en lui, c'est le premier objectif de sa mission. Osée 11.1 appelle également le Messie, Israël ! Au verset 6 d'Isaïe 49, nous voyons notre Père demander

à Yeshoua s'il est prêt à relever les douze tribus d'Israël, à ramener à la bergerie ceux qui sont dispersés aux quatre coins de la terre parmi les païens. Bien qu'égarés et perdus en tant que nation, ceux-ci étaient individuellement « préservés » pour le ministère du Messie. Yeshoua est venu pour chercher les descendants physiques « préservés » d'Éphraïm et de Juda, et il les a restaurés. Ces « préservés » ne savent pas forcément qui ils sont, et ils ne savent pas non plus qu'ils se comportent de manière répugnante comme leur père Jéroboam. Quoi qu'il en soit, le Messie sait où les localiser. Yeshoua les a localisés et continue à les ramener à la bergerie un par un (de manière individuelle), mais pas encore à l'échelle de la nation. Il est intéressant de noter que le mot hébreu *notzrim* employé dans Isaïe 49.6 signifie « le reste », il correspond aussi au mot *nazarenes* qui est le mot hébreu moderne pour dire « chrétiens ». C'est ce reste d'éphraïmites nés de nouveau qui sera rassemblé de nouveau dans la tente relevée de David. C'est ce reste d'éphraïmites qui va retourner au bercail d'Israël, en tant que nazaréens. Il s'agit de ceux qui ont été préservés et qui ont rejoint Israël après s'être repentis. Souvenons-nous que la communauté messianique des premiers temps s'appelait la secte des nazaréens (Actes 24.5).



## LE RASSEMBLEMENT DE TOUT ISRAËL EST EN COURS<sup>5</sup>

Nous devons comprendre plusieurs vérités essentielles pour bien saisir comment se compose le Corps de Yeshoua, appelé l'*Israël de Dieu* en Galates 6.16. Nous devons comprendre que les dispersions consécutives des deux maisons d'Israël – Éphraïm au nord puis Juda au sud – sont en fait des signes de la fidélité de Yahweh. En Genèse 13.14-16, Genèse 17.4-5, Genèse 26.4, Genèse 48.19 et dans de nombreux autres passages, nous voyons Yahweh bénir les patriarches et leur promettre une descendance qui va remplir toute la surface de la terre.

---

<sup>5</sup> Moshe Koniuchowsky *The ongoing reunion of all Israel Part 2*.  
L'article original peut être consulté à l'adresse suivante : [https://www.yourarmstoisraelglobal.com/uploads/2/2/5/1/22514828/restoration\\_english\\_pt\\_2\\_.pdf](https://www.yourarmstoisraelglobal.com/uploads/2/2/5/1/22514828/restoration_english_pt_2_.pdf) (consulté le 4 mars 2021)

Les Écritures enseignent que beaucoup migrèrent du royaume

du sud (le royaume de Juda) vers le Nord avant la dispersion du royaume du nord par Tiglath-Pileser III qui débuta en 745 avant notre ère et qui culmina en 721 avec la dernière conquête de la capitale, Samarie. De même, un bon nombre de descendants d'Éphraïm ont émigré au Sud pour échapper à la captivité. Par conséquent, il est fort probable qu'un petit échantillon représentatif de l'ensemble des douze tribus soit contenu dans chacune des deux maisons d'Israël. Lorsque le royaume du nord est parti en diaspora à cause de son paganisme, de son idolâtrie et de l'abandon de la Torah, il a emprunté une route située au Nord-Ouest qui a emmené les enfants d'Israël dans plusieurs endroits d'Assyrie. Ces villes assyriennes ont ensuite été assimilées aux populations scythes qui ont fini par s'implanter en Europe et à l'Ouest. Les dix tribus n'avaient aucun intérêt à conserver leur identité israélite, elles sont devenues littéralement païennes, leur identité israélite est donc partie en fumée.

1 Rois 12.24 nous rappelle que l'holocauste de 721 avant notre ère a permis de répandre le sang israélite et d'ensemencer le monde, cela faisait partie du plan de Dieu. Notre Elohim avait décidé d'accomplir ce plan pour remplir les termes de l'alliance qu'il avait faite avec Abraham, Isaac et Jacob. Il a permis que le royaume du nord et que le royaume du sud (par la suite) passent par une diaspora et une dispersion globale. Avant 721, des mouvements migratoires ont eu lieu ; les deux maisons ont donc été dispersées de manière globale, chacune contenant une représentation de l'ensemble des douze tribus. Ceci dit, cela ne veut pas dire que les douze tribus se sont retrouvées parmi tous les descendants de Juda ou d'Éphraïm.

En 520 avant notre ère, puis ensuite en 70 après notre ère, Juda (le royaume du sud) a été disséminé. Les descendants de Juda ont prêté une attention particulière à conserver leur culture, leurs coutumes et leur amour pour la Torah. Globalement, les descendants de Juda sont restés fidèles. Par conséquent, les deux

maisons se sont éparpillées à travers le monde emmenant avec elles un sang israélite et une semence destinée à se répandre, parmi toute la création, pour remplir la terre. Il ne peut en être autrement. En ce qui concerne la multiplication physique, la promesse faite aux patriarches s'est réalisée par l'intermédiaire de « la branche éphraïmite » de la famille (comme nous le voyons en Genèse 48.19), et non pas à travers Juda. Quant à Juda, il a hérité du privilège et de la prééminence, il a l'honneur d'être la branche qui a porté le Schilo, le Messie.

Ainsi, selon la prophétie de Yeshoua en Matthieu 10.23, toutes les villes du globe comportent des descendants d'Israël. Parmi les habitants de la terre, les descendants des deux maisons sont nombreux. Dans ce même verset, Yeshoua confirme cette incroyable vérité : il prophétise et rappelle à ses disciples qu'ils auront un tel champ de mission à couvrir qu'ils seront toujours occupés à répandre la Bonne Nouvelle de l'évangile quand le Fils de l'homme reviendra. Les douze apôtres auraient pu couvrir l'ensemble de la Judée en quelques années, ou tout au plus en quelques dizaines d'années. Yeshoua fait donc ici référence à une dimension d'ordre universel. À noter que la Judée est grande comme Rhodes Island et que Bethléem est à 8 kilomètres au sud de Jérusalem. Cependant, Yeshoua leur demande de se préparer pour une mission – répandre la Bonne Nouvelle du royaume – d'une telle envergure qu'ils n'auraient pas le temps de l'achever avant son retour. « Vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu ». En d'autres termes, Paris, Londres, Hong-Kong, Téhéran, Beyrouth, Tokyo, New York, Boston, Philadelphie, etc. toutes ces villes sont considérées comme des « villes d'Israël » par notre Père céleste. En associant cette puissante vérité à celle de Matthieu 15.24 – lorsque Yeshoua annonce qu'il n'a été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël – alors nous avons la preuve suivante : l'ensemble du globe représente « son Israël ». Yahweh n'annonce-t-il pas que le Fils

est venu pour mourir et sauver le monde entier ? S'il est mort pour le monde entier et s'il n'est venu que pour les brebis perdues de la maison d'Israël, alors il est logique que le monde tel qu'il est aujourd'hui – 2700 ans après la dispersion d'Éphraïm et 2000 ans après celle de Juda – soit largement composé de sang israélite. Remarquez que je n'ai pas dit « de sang juif ». La nation juive prise dans son ensemble représente un nombre modeste. Celle-ci ne s'est jamais vraiment multipliée à cause des différents holocaustes, inquisitions, tentatives d'exterminations et génocides. Nous devons faire attention à ne pas continuer d'utiliser une terminologie qui prête à confusion.

Quant à lui, Éphraïm n'a souhaité qu'une chose : s'assimiler et copier les habitudes des païens. Les descendants de cette branche d'Israël n'ont pas été facilement identifiables ou repérables ; ils n'ont donc pas été persécutés, ni annihilés. Ils étaient plus que contents de s'intégrer et de s'assimiler au sein de la société dans laquelle ils se trouvaient. C'est en fait par leur attitude indifférente à l'égard de Yahweh et de sa Torah qu'ils ont contribué à ce que le Seigneur remplisse la promesse de Genèse 48.19. Le fait de mettre de côté facilement l'héritage israélite a permis au sang d'Éphraïm de se multiplier et de se répandre sans que personne ne s'en rende compte. Éphraïm a ainsi largement échappé aux persécutions et autres tribulations qui ont toujours été associées à Juda au cours de l'Histoire. Profondeur et sagesse de notre Tout-puissant. Merveilleuses et impénétrables sont ses voies.

Il est évident pour les érudits bibliques les plus fervents que le véritable Messie d'Israël, Yeshoua de Nazareth, est venu accomplir ce qu'il a annoncé. Alors que nous sommes en train de dormir ou de nous chamailler pour savoir qui a du sang juif, Yeshoua est en train de rassembler, sous nos yeux, l'ensemble d'Israël, le reste choisi parmi les deux maisons. Tout comme Adam se réveilla de son profond sommeil et trouva Ève à ses

côtés, ainsi l'Israël juif va bientôt se réveiller et trouver Joseph, son frère bien-aimé oublié à ses côtés. Joseph a toujours été près de lui, même s'il était méconnaissable ! Par la volonté de Yahweh, les descendants d'Éphraïm furent envoyés en premier (depuis 2000 ans) annoncer la Bonne Nouvelle et pourvoir à la manne spirituelle. Pour que Yeshoua puisse réunir les deux maisons d'Israël (Juda et Éphraïm), il fallait que Juda conserve son identité et ne soit pas anéanti afin que la naissance du Messie puisse voir le jour. Parallèlement, il fallait que Yahweh transforme les descendants des dix tribus en païens/Gentils. Eh oui ! Les brebis perdues de la maison d'Israël sont devenues des païens. Cela explique pourquoi les épîtres de la Nouvelle Alliance font sans arrêt référence aux païens sauvés. Il s'agit de païens qui naissent de nouveau, lavés par le sang de l'Agneau. On retrouve des Gentils partout !

Il y a une question qui revient tout le temps : « Si les dix tribus ont été assimilées parmi les nations païennes, alors pourquoi la Nouvelle Alliance ne dit-elle pas que le Corps de Yeshoua est composé de descendants de Juda et d'Éphraïm au lieu de parler de Juifs et de païens ? » Je vais vous dire pourquoi ! Parce que cela était tout simplement évident pour les auteurs de la Brit Chadashah, ils étaient parfaitement au courant de l'histoire des Israélites et ils connaissaient très bien le passé des dix tribus. Ils étaient au courant du phénomène d'assimilation des dix tribus parmi les païens. Cela était une évidence pour les auteurs de la Nouvelle Alliance qui considéraient que l'assimilation était connue de tout lecteur. C'est à nous qu'incombe la responsabilité de vérifier les faits !

Dans notre premier article, nous avons fourni de nombreuses preuves démontrant que cette vérité n'est pas qu'une simple allusion, les écrits de la Nouvelle Alliance exposent cette vérité de manière évidente. Jacques 1.1, Actes 15.14-19 et d'autres versets parlent clairement de Yahweh qui

ne veut pas faire sa résidence parmi les nations païennes. Dieu cherche à ramener à lui tous ceux qui lui appartiennent et qui portent déjà son nom (Actes 15.14). Jacques annonce que tous les prophètes d'Israël s'accordent sur le fait que la Nouvelle Alliance et le Messie d'Israël sont là avant tout pour racheter et ramener toute la semence des deux maisons d'Israël sous la tente de David. Le tabernacle (ou la tente) de David s'est effondré à cause de la division des deux maisons. Actes 15.16 nous apprend que Dieu n'est pas en train de créer quelque chose de nouveau en mettant en place une structure humaine résidant à Rome ; et qu'il n'est pas non plus en train de construire une Église où les païens vont surpasser les Juifs en nombre et supprimer leur identité. Au contraire, pour la gloire d'Israël, Yahweh est en train de rassembler à nouveau les douze tribus davidiques. Il ne bâtit pas, il reconstruit. Pour reconstruire, il est indispensable d'utiliser les mêmes matériaux, c'est-à-dire les mêmes composantes de la tente de David (les douze tribus), pour que celle-ci ressemble à ce qu'elle était auparavant. Ceux qui composent le tabernacle sont ceux qui reviennent à Yahweh à travers son Fils. Dans Actes 15.19, le mot grec traduit par « convertir » en français, est en fait le mot « retourner » ou « revenir ». Les descendants d'Éphraïm reviennent à Dieu parce que leurs ancêtres israélites s'étaient écartés et avaient abandonné la gloire du Père. Ce n'est pas plus compliqué que ça !

Quand on lit les Écritures et que l'on est face à l'évidence que la multitude de ceux qui composent le Corps de Yeshoua sont des descendants consanguins du royaume du nord (*Éphraïm, les dix tribus*), alors nous sommes amenés à réajuster notre vision du mouvement messianique. Ce n'est pas parce que l'on ne parvient pas à reconnaître la maison de Joseph au milieu de nous comme faisant partie de notre propre famille, qu'elle ne l'est pas. Rappelons-nous que Joseph était vêtu comme un égyptien, il était marié à une prêtresse païenne, il avait un nom

païen et des enfants païens qui étaient méconnaissables aux yeux de leurs frères. La situation n'a pas changé d'un iota. Peu importe le déni du côté de Juda, le fait reste inchangé. Ceux que nous appelons « sauvés » parmi les Gentils sont en grande partie des non-Juifs qui font partie de la famille de notre frère Joseph (qui a engendré en Égypte un fils païen nommé Éphraïm). Nous avons affaire aux masses de païens éphraïmites qui reviennent de la dispersion qui a eu lieu lors de l'holocauste de 721 avant notre ère. C'est la double dissémination des deux maisons qui a accompli la promesse de la multiplication physique et qui a exalté la grandeur de Yeshoua. Yeshoua est le seul qui puisse localiser et trouver les deux maisons. Les deux maisons comprennent chacune une représentation de l'ensemble des douze tribus. Elles ont besoin d'être restaurées par Yahweh et de reconquérir leurs territoires.

Isaïe 49.6 est un verset messianique surprenant. Au verset 5, nous apprenons que Yeshoua est né pour ramener Jacob à Yahweh. Il ne s'agit pas que des Juifs, mais de Jacob (qui représente l'ensemble des douze tribus d'Israël). Le verset 6 comporte une profondeur supplémentaire. Il annonce de manière prophétique que le Messie va relever les tribus de Jacob et ramener les restes d'Israël. « Relever » signifie ici faire réapparaître, ramener à la vie. Il ramènera à la vie et restaurera les deux parties délaissées. Quelle fut la partie la plus délaissée du royaume davidique ? C'est Éphraïm ! En Isaïe 11.12, Éphraïm, les descendants d'Israël, ont été les bannis/délaissés d'Israël alors que Juda a été dispersé aux quatre coins de la terre. Isaïe 11.10 annonce que le rassemblement des dispersés (Juda/les Juifs) et des bannis (Éphraïm) se réalisera à travers la racine de Jessé (ou Isai), la branche de David. Yeshoua peut différencier les deux maisons qui ont été exilées dans deux directions différentes et à cent cinquante ans d'intervalle. Et pourquoi pas nous ?

Si Yeshoua n'est pas en train de rassembler les deux maisons de la diaspora, alors nous avons affaire à un faux Messie ! Comme bien évidemment, nous savons qu'il est le Messie, par conséquent, il est en train de réunir les deux maisons. Ce que nous considérons comme mission impossible est très simple pour le Tout-puissant. Il ne faut pas oublier que le Tout-puissant a aussi donné son Fils à tous ceux qui n'ont pas de sang israélite, « les véritables païens ».

Le judaïsme messianique doit mettre fin à ses vieilles angoisses et reconnaître que nous sommes à l'aube d'un nouveau jour. En Yeshoua, notre frère Joseph est assis avec nous. Il demeure avec nous, à nos côtés. Seule la reconnaissance de notre frère caché pourra entraîner le salut de l'ensemble d'Israël, et amplifier un mouvement qui reste encore mineur aujourd'hui. Cette nouvelle étape de croissance peut se faire si nous acceptons les revendications bien fondées de ceux qui revendiquent leur héritage israélite sans être juifs et qui désirent partager la destinée de l'Israël juif, avec tout ce que cela comporte, le bon comme le mauvais.

Yeshoua est en train de répandre la Bonne Nouvelle de l'évangile à travers le monde et dans ces derniers jours, il ramène « une récolte » du sein des nations. Dans son vaste filet, se trouvent des centaines de milliers, peut-être même des millions de descendants de Joseph et d'Éphraïm. Même si ceux-ci ignorent leur identité israélite, ils sont quand même en train de revenir vers leurs frères juifs, les descendants de Juda.

Nous ne pourrions pas voir de restauration finale (*tikkoun ha-olam*) entre Juda et Éphraïm, de rassemblement global dans les derniers jours, sans « cette immense moisson » universelle. Cette moisson comprend une grande quantité de brebis perdues de la maison d'Israël, impossible à dénombrer mathématiquement ou sur le plan historique et culturel ! Souvenez-vous qu'au niveau doctrinal, il est de notre ressort

d'aligner notre doctrine sur celle de Yeshoua. Ce n'est pas à Yeshoua de s'aligner sur la doctrine de foi de notre assemblée quelle qu'elle soit. Si nous sommes tous d'accord sur le fait que parmi les nations du monde, se trouve la semence (*zera*) dispersée des deux maisons d'Israël (Juda/les Juifs et Éphraïm /les non-Juifs), alors nous nous retrouvons sur les mêmes bases pour comprendre Israël. Ainsi, notre vision devient conforme à celle de notre Père céleste.

Certes, il n'est pas simple d'identifier les Israélites non juifs, cependant ces derniers n'ont pas pour autant disparus de la surface du globe. Que nous le voulions ou non, cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas au milieu de nous, au sein de nos communautés. Ne pas être d'accord avec cette doctrine ne les fera pas disparaître.

En Jérémie 31.9-10, notre Père nous demande de l'écouter lorsqu'il nous dit qu'Éphraïm est son fils, son premier-né. Il va rassembler les Israélites de nouveau ! C'est Yeshoua qui est en train de restaurer le royaume d'Israël. Pour le moment, il opère âme par âme, mais au final, il le fera en masse. Le mouvement de masse du rassemblement des descendants d'Éphraïm vient de la formation de l'assemblée et de l'assemblée des « premiers-nés » mentionnée par Paul en Hébreux 12.23. Paul savait que la plupart des croyants étaient de la lignée d'Éphraïm, le premier-né, au sein de la Nouvelle Alliance. C'est pourquoi il emploie l'expression « l'assemblée des premiers-nés ». Notez que Paul parle au présent dans ce verset ! Ce processus est en cours en ce moment même, tout comme il l'était déjà du temps de Paul. Cela ne pouvait pas, et ne peut pas relever d'une entreprise, quelles qu'en soient les intentions (par exemple les mouvements sionistes juifs ou chrétiens). Cela ne peut être entrepris que par un Messie omnipotent !

Voilà ce que signifie pour moi le prétendu enlèvement. Soyons honnêtes. Combien de croyants non juifs, nés de

nouveau, voyez-vous faire la queue auprès du consulat israélien en vue d'obtenir un visa pour faire leur aliyah en Israël ? La plupart des Juifs ne le font pas eux-mêmes. Comment notre Père céleste peut-il donc accomplir toutes ses promesses ? Notamment la promesse du rassemblement de tous les Israélites des deux maisons dispersées au sein des nations. Ézéchiel 39.28 annonce que pendant le Millénium, Yahweh ne laissera aucun Israélite au sein des nations. Promesse à méditer ! Si un seul Israélite restait en dehors d'Israël, alors Dieu manquerait à sa Parole. Le Seigneur a déclaré qu'il ne laissera aucun Israélite parmi les nations. Ma compréhension est certes bien limitée, mais cela ne pourra se réaliser pleinement qu'après l'enlèvement. Des millions de méthodistes, de baptistes, de presbytériens, de nazaréens et de « nés de nouveau » seront enlevés de manière surnaturelle sur ses ailes, « changés » en un instant avant d'être emmenés en Israël pour y séjourner éternellement. Pourquoi ces croyants feraient-ils leur aliyah alors que leur identité israélite leur est inconnue ? La plupart n'ont même aucun désir de revenir. J'adhère donc à l'enlèvement de tout Israël ; par contre, je ne crois pas à l'enlèvement de l'Église tel qu'il est communément enseigné au sein de la chrétienté.<sup>6</sup> Dans cette version, ou devrais-je plutôt dire dans cette perversion, les Juifs « se font avoir » et la « prétendue Église » part en vacances pour une croisière paradisiaque (au paradis !) pendant sept ans. Nous baignons en plein « n'importe quoi ». Ceux qui s'attendent à un tel enlèvement risquent d'attendre le bus de l'enlèvement pré-tribulation pendant longtemps ! Ils vont être vraiment très déçus. Je leur conseille même de prendre un pull-over et un sac de couchage car l'attente risque d'être très longue. Ce bus n'est pas prêt de se pointer ! Les choses ne se passeront pas comme certains le souhaiteraient. Cette théorie enseigne que « l'Église » s'envole indemne alors que les « Juifs

---

<sup>6</sup> L'auteur fait référence à la doctrine non biblique de l'enlèvement avant la tribulation.

tueurs de Christ » restent sur place. Ce mensonge ne fait que diviser l'Israël de la Nouvelle Alliance au lieu de la reconstruire. L'Église s'envole au paradis pendant que l'Israël juif reste sur le tapis. Par contre, si la fiancée de la Nouvelle Alliance de Yeshoua est représentée par les nés de nouveau qui forment Israël, alors les Juifs s'échappent aussi ! D'après les Écritures, l'enlèvement concerne les Israélites rachetés et lavés par le sang de la Nouvelle Alliance<sup>7</sup>. Parmi ces Israélites, nous retrouvons des Juifs, des descendants d'Éphraïm ainsi que de véritables païens (sans lien de consanguinité avec Israël). Nous retournerons tous sur les montagnes de notre pays bien-aimé. L'objectif de l'enlèvement consiste à écarter l'Israël de la Nouvelle Alliance de la colère de Dieu. Une fois la colère déversée, les croyants dans leurs corps glorifiés reviennent tous en Israël, ils ne restent pas au « paradis » même s'ils y ont un libre accès. En Ézéchiel 39.25, l'ensemble de la maison d'Israël, c'est-à-dire tous les captifs de Jacob, rentreront en Israël. Lorsque la Parole emploie le terme Jacob, elle fait référence aux deux maisons et à leurs compagnons (anciens) païens.

Je suis effaré de voir les réactions dans le milieu juif messianique vis-à-vis de la vérité sur les deux maisons d'Israël.<sup>8</sup> Les Juifs messianiques insistent sur le fait de ne pas oublier de garder une place pour les véritables païens/Gentils pour que ceux-ci puissent être inclus dans la Nouvelle Alliance messianique des nazaréens d'Israël. Ai-je bien entendu ? Ne s'agit-il pas des païens qui sont inclus depuis 2000 ans dans le messianisme ? N'est-ce pas le reste de Juda, les croyants juifs, qui depuis 1967 connaissent une renaissance qui leur a permis de se revendiquer Israélites de la Nouvelle Alliance ? N'est-ce

---

<sup>7</sup> Il a lieu après la grande tribulation, avant le déversement de la colère de Dieu.

<sup>8</sup> Pour plus d'information, voir les annexes du livre *Écoute ! Tome I, qui est Israël ?* (disponible aux Éditions Sh'ma) pour mieux comprendre les différences entre le mouvement juif messianique et le mouvement nazaréen.

pas depuis cette période qu'ils sont conscients de leur identité, de leur appartenance nouvellement redécouverte ? On dirait qu'il n'y a pas (ou très peu) d'intérêt pour les Israélites non juifs qui sont notre chair et nos frères alors qu'ils jouent et joueront un rôle dans le scénario de la fin des temps ! Depuis que je partage la vérité sur les deux maisons, personne n'est venu me voir en me disant que cet enseignement est à réfuter du fait du manque de place accordée à l'autre maison d'Israël. Personne ne m'a interpellé sur le fait que la plupart des assemblées messianiques considèrent que le Corps de Yeshoua est seulement composé de Juifs et uniquement de véritables païens/Gentils !

Il est grand temps de nous ajuster en lisant correctement les Écritures : toutes choses sur terre, au ciel et même sous terre, sont rassemblées par le Messie Yeshoua (Éphésiens 1.10). Ce verset nous rappelle que tous les hommes sont appelés à être restaurés et rassemblés (les douze tribus) par le Messie. Ce rassemblement est en train de se produire ici et maintenant.

Ceux qui refusent de reconnaître la semence physique littérale de la maison de Joseph, comme faisant partie intégrante du Corps du Messie, risquent d'avoir des problèmes (Galates 3.29). Il y a un esprit d'aveuglement sur une grande partie de l'Israël juif. Il est surprenant de voir comment les Juifs nés de nouveau sont grandement concernés par les véritables païens/Gentils (qui n'ont pas de lien de consanguinité avec Éphraïm), alors que d'après les Écritures, nous avons affaire à une minorité. Ils semblent n'avoir que peu d'intérêt pour ceux qui se reconnaissent comme étant des descendants de Joseph, les frères physiques de Juda. En tant que Juifs israélites, où sont nos priorités ? Ne sommes-nous pas appelés à laisser de côté nos vexations passées, notre mauvais état d'esprit pour remplir notre rôle ? Sommes-nous le gardien de nos frères ? N'est-ce pas un esprit d'humilité et de repentance qui plaît à Yahweh ? Ce rôle ne peut être initié que par Juda, une fois que celui-ci aura la

volonté de s'attacher et de s'engager dans une herméneutique et une exégèse conformes à la Parole concernant la question des deux maisons. Juda doit se souvenir que le passage en 2 Rois 17.23 a été écrit vers 538 avant notre ère, c'est-à-dire 200 ans après la diaspora d'Éphraïm, lorsque les descendants du royaume du nord d'Israël partirent en Assyrie, la plupart ne revinrent jamais dans le royaume de Juda. Dans 2 Rois 17.23, Israël a été emmené captif loin de son pays en Assyrie, là où il est resté jusqu'à présent.

Dans Zacharie 11.14, il est fort probable que l'Israël juif d'aujourd'hui comporte une représentation (en petit nombre et non pas en grand nombre) de l'ensemble des douze tribus. Dans ce verset, il est demandé au prophète de prendre un bâton appelé « Union » qui représente un symbole de l'union des deux maisons et de le casser en deux. La cassure symbolise la fraternité brisée entre les deux entités, même après les 200 années d'exil d'Éphraïm en 520 avant notre ère. Si à cette même époque, les Juifs de retour de Babylone connaissaient l'histoire des douze tribus d'Israël ; alors pourquoi, à travers Zacharie, Dieu rappelle-t-il que la fraternité qu'ont connue les deux maisons sous le règne de David, reste toujours brisée ? Si l'ensemble d'Israël était revenu après la déportation à Babylone, comme le disent certains, alors Yahweh aurait dû dire à Zacharie, de recoller son bâton appelé « Union ». Manifestement, cela n'a pas eu lieu ! Ceux qui disent le contraire sont ceux qui mettent en avant la théorie selon laquelle « Éphraïm a été rassemblé des quatre coins de la terre et assimilé à Juda » ! La vérité, c'est que les descendants d'Israël ont été assimilés. Éphraïm a été assimilé non pas à l'Israël juif mais bel et bien à la pléthore des païens du monde. Nous qui le savons (grâce à une herméneutique correcte et biblique), nous ne devons pas tomber dans de fausses explications !

Ce n'est pas parce que la théorie du remplacement<sup>9</sup> a tenté de détruire tous les témoins juifs du Corps que ces erreurs du passé doivent dicter notre attitude vis-à-vis de l'existence bien réelle des descendants d'Éphraïm dans le Corps tant sur le plan local qu'universel. Quand grandirons-nous spirituellement et réagirons-nous face aux révélations des Écritures plutôt qu'à celles des hommes ? Faisons un deal ! Si ceux qui nient l'illustration de Yahweh (cf. Zacharie 11) enlèvent la peau de saucisson qu'ils ont sur les yeux ; s'ils changent leurs attitudes vis-à-vis de leur frère Éphraïm, alors je modifierais mon attitude vis-à-vis des véritables Gentils et de leur place au sein du Corps messianique. Nous devons revoir nos théologies, nous devons chercher et prendre soin d'Éphraïm, car c'est la volonté de notre Père. OK pour le deal ?

Permettez-moi de vous rappeler que selon Yair Davidy,<sup>10</sup> les atrocités les plus terribles qui ont eu lieu dans l'histoire du peuple juif ont été commises par « des païens pur-sang ». Elles n'ont pas été commises par ceux qui revendiquaient un lien consanguin ou spirituel avec la nation juive. D'après les recherches approfondies de Davidy, ceux qui étaient enclins à voir la nation juive (au sein des nations) comme une bénédiction, avaient des traits de caractères communs aux éphraïmites perdus. Davidy ne prêche pas pour une assemblée messianique. C'est un expert reconnu des douze tribus d'Israël, il fait partie de ceux qui revendiquent toujours l'existence des deux maisons divisées d'Israël. Il ne prône pas que l'une soit meilleure que l'autre, ni que l'une remplace l'autre, mais il reconnaît simplement leur élection respective (Jérémie 33.24, les deux familles choisies) et apprécie la communauté représentée par chacune des maisons.

---

<sup>9</sup> Qui stipule que l'Église a remplacé Israël.

<sup>10</sup> Yair Davidy est un érudit juif orthodoxe (non croyant en Yeshoua). Il dirige le ministère Brit-Am à Jérusalem.

Le sang de Yeshoua met à part des hommes et des femmes parmi les nations ; c'est dans cet appel que se trouve notre frère oublié. Les Écritures affirment que les dix tribus sont devenues païennes, qu'elles ont perdu leur identité, mais pas leur lien de consanguinité. Quelles que soient nos croyances, cela ne change rien à notre lignée consanguine qui n'a rien à voir avec nos pratiques religieuses.

Le prophète Osée fut envoyé dans le royaume du nord juste avant la captivité assyrienne. Dans Osée 1.1-9, le prophète dit à la maison d'Israël – à Éphraïm – que son règne arrive à terme. Il ne va plus faire partie du peuple de Yahweh, et le Seigneur n'aura plus compassion de lui. Yahweh ne sera plus leur Elohim. Au verset 10, comme par miracle, ce même peuple réapparaît en tant que nés de nouveau (à titre individuel et non plus en tant que nation), en tant qu'enfants revenus auprès de Dieu. Le verset 10 compare ces enfants revenus auprès de Dieu au sable de la mer : « Le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter ». Cela signifie qu'Éphraïm/Israël est celui destiné à produire les millions d'enfants, voire les milliards d'enfants remplis de l'Esprit que le Seigneur a promis aux patriarches. Cette vérité est exposée au verset 11, les Juifs et les descendants d'Éphraïm sont appelés à être sauvés par le même Roi.

Osée 2.22-23 confirme cette importante vérité. Souvenez-vous qu'en venant au Messie par la foi, notre consanguinité ne change pas, quel que soit notre parcours ou notre dénomination. Elle demeure la même. Osée 2.11 (ou 2.13 selon les versions) prophétise sur la condition de la maison d'Israël une fois dispersée par les Assyriens. Les descendants d'Israël vont perdre leur identité car Dieu va faire cesser toute leur joie, leurs fêtes, leurs nouvelles lunes, leurs shabbats et toutes leurs solennités. Tous les signes israélites visibles chez Éphraïm vont disparaître pour faciliter son assimilation parmi les chrétiens. Dans leur

nouveau statut de « païens assimilés », ils vont se référer à Yahweh sous le nom de *Baal* qui signifie *Seigneur* en français ! Nous voyons cette vérité dans Osée 2.16-17(ou 2.18-19 selon les versions). C'est en retournant à Yahweh à travers le Messie et en prenant pleinement conscience de leur identité israélite qu'ils laisseront derrière eux tous les noms païens employés au sein de la chrétienté et qu'ils commenceront à l'appeler *Ishi*, mon mari. Cette prophétie coïncide avec celle d'Osée 1.10. Dans Osée 4.17, Yahweh demande à Juda de laisser Éphraïm, parce que celui-ci s'est mêlé aux idolâtres. Osée 5.9 annonce qu'Éphraïm va être dévasté ! Il s'agit de la dévastation évoquée en Isaïe 49.5-6 que Yeshoua va venir restaurer. Selon Osée 5.15 et Osée 6.1-2, Yeshoua retourne au ciel, mais après deux jours ou deux mille ans, Éphraïm sera relevé pour vivre à la fois sur le plan physique et sur le plan spirituel devant sa face. Replacé dans son contexte, ce passage montre que les dix tribus de l'ancienne maison d'Israël sont appelées à connaître une renaissance et une restauration nationale, deux jours ou deux mille ans après la première venue du Messie. Le signe qui nous montre que la punition d'Éphraïm touche à sa fin, c'est qu'Éphraïm recouvre la vue sur sa véritable identité. Le signe qui nous montre que la punition de Juda touche à sa fin, c'est que de plus en plus de Juifs se rendent compte que Yahweh a un Fils qui est devenu chair pour nous pardonner.

Osée 7.8 annonce qu'Éphraïm s'est mêlé aux nations. Manifestement, pour trouver Éphraïm, il faut le chercher parmi les nations païennes. Dans le verset 11, la route des nations passe par l'Assyrie. Osée 8.8 expose clairement, qu'Israël va être « englouti » au sein des nations païennes. En hébreu, engloutir se dit *bala* ce qui signifie littéralement être dévoré ou absorbé, devenir chair. Cela s'illustre littéralement avec la consommation de viande. La viande et la chair de la personne ne font plus qu'un. Il en est de même pour Israël (Éphraïm) qui est devenu un avec

les nations païennes. Un, *Echad*, comme Yeshoua l'est avec son Père !

Dans les Écritures, le terme *goy* désigne l'ensemble des nations. Ce terme n'est jamais employé de manière péjorative (pour désigner des individus). À plusieurs reprises, la nation d'Israël est appelée *goy Yisrael*, au lieu de *Am Yisrael*. Osée 7.8 et 8.8 parlent d'Éphraïm qui va vivre parmi les nations, c'est-à-dire parmi les païens, car Éphraïm a délaissé la Torah (Osée 8.12). Peu importe la manière dont Yahweh a partagé sa Torah avec Éphraïm, ce dernier n'a rien voulu entendre. Éphraïm a refusé de la suivre et de s'y conformer car il la trouvait trop restrictive. Cela ne vous rappelle-t-il pas quelque chose ? Pourtant ça devrait ! C'est encore dans cet état d'esprit que se trouvent la majorité des croyants non juifs. Osée 9.11 est un passage douloureux des Écritures : « La gloire d'Éphraïm s'envolera comme un oiseau : plus de naissance, plus de grossesse, plus de conception ». L'identité, les signes identitaires des Israélites vont disparaître, il n'y aura plus de naissance ni de conception en tant qu'Israël. Le verset 17 réitère ce fait historique qui est maintenant bien clair : Éphraïm/Israël est destiné à devenir errant parmi les nations.

Cette diaspora des enfants d'Israël avait été prophétisée par Moïse en Deutéronome 33.16-17. Au verset 16, Éphraïm est constamment séparé de ses frères alors qu'il a un statut éternel de premier-né (qui est rappelé au verset 17), le « taureau premier-né ». Ensuite, Éphraïm est décrit comme un animal unicolore (*la traduction française est mal rendue*). Cela symbolise des événements futurs : en 721 avant notre ère, Éphraïm va être le seul à être rejeté d'Israël (une seule corne), contrairement à son frère Juda. La fin du verset 17 confirme une fois de plus que cette unicolore (Éphraïm) éparpillera tous les enfants d'Israël (des dix tribus) jusqu'aux extrémités de la terre.

Ceux-ci vont se multiplier et devenir les myriades d'Éphraïm et les milliers de Manassé. Impressionnant !

Malgré ce terrible châtement, Dieu a promis que cette dispersion globale n'entraînerait pas la destruction d'Éphraïm. Osée 11.9 et Jérémie 31.35-37 le confirment ainsi que d'autres versets. Les éphraïmites ont été éparpillés et mélangés au sein des nations païennes, ils sont devenus païens à proprement dit, mais nous savons que notre Père céleste va les préserver. La Torah était censée souder ensemble les deux grandes familles, mais l'une des deux maisons l'a rejetée. Si les descendants d'Éphraïm n'ont pas été détruits et si la mission de Yeshoua est de les retrouver pour reconstruire le tabernacle de David, où se trouvent donc les éphraïmites aujourd'hui ? D'après Osée 2.1 (ou 2.3 selon les versions), il s'agit en grande majorité de nos frères et sœurs non juifs parmi les croyants. Réveille-toi Israël ! Enlève les écailles de tes yeux et laisse la vérité te libérer !

Osée 12.1 et Osée 13.15 fournissent des indices sur la localisation des dix tribus disparues d'Israël. La Parole dit qu'Éphraïm se repaît de vent ce qui signifie qu'il est ballotté tout autour du globe et qu'il poursuit le vent d'Orient. Et le vent d'Orient souffle à l'Ouest ! Dans Zacharie 10.8-9, Yahweh sifflera Éphraïm pour le faire revenir de toutes les nations où il a été ensemencé. Dans les Écritures, ce glorieux rassemblement des deux maisons est appelé le jour de Jizréel. Ce terme signifie littéralement, le rassemblement, la greffe de ce qui fut déraciné ! Tous les pays aujourd'hui situés à l'ouest et au nord-ouest d'Israël, comme l'Amérique (Amérique du Nord, Amérique centrale et Amérique du Sud), l'Europe, et les îles Britanniques sont également des localités où nous retrouvons une population composée de descendants d'Éphraïm.

Voici les conclusions étayées et documentées de Yair Davidy à partir de sources talmudiques et historiques. Éphraïm s'est retrouvé en Angleterre ; Manassé aux États-Unis ; Ruben

en France ; Siméon en Europe ; Lévi a suivi les Juifs là où ils sont allés ; Juda est allé partout ; Issacar a atterri en Suisse et en Finlande ; Zabulon en Hollande ; Gad en Suède ; Aser en Écosse ; Benjamin et Juda se sont installés en Belgique et en Normandie ; Dan au Danemark et dans les pays Celtes d'Europe ; Nephtali s'est retrouvé en Norvège. Comme nous le voyons, les deux maisons se sont éparpillées un peu partout, et la maison de Juda a eu tendance à rester regroupée.

Ces envolées au Nord et au Nord-Ouest feront qu'à la fin des temps, des millions d'Israélites en provenance des deux maisons reviendront en Israël. Nombreux seront ceux qui reviendront de Russie, où se trouvent des multitudes de descendants d'Éphraïm et de Juda. Jérémie 16.15-19 fournit des preuves solides qui nous permettent d'attester que la maison du nord d'Israël se rendit directement vers le Nord, dans la Russie actuelle, et dans la Communauté des États indépendants d'Asie Mineure, l'ancienne URSS. Ils reviendront du Nord. Ce retour sera si massif que tout Israël rejouera l'exode de la sortie d'Égypte et amplifiera le mouvement qui est actuellement en cours. Le judaïsme messianique aime à proclamer la majesté de Dieu dans le retour des Juifs de l'ancienne Union Soviétique, ainsi que dans le renouveau juif que l'on observe actuellement. Les versets bibliques, Jérémie 3.17-18, sont aussi à prendre en compte : dans les derniers jours, lorsque nous verrons un retour massif de Juifs en provenance du Nord, il s'agira de ce nouvel exode, de la semence et des descendants des deux maisons qui rentrent en Israël. En d'autres termes, il est temps de se réveiller et de laisser le Messie nous éclairer ! Parmi ceux qui reviennent en masse sur la terre d'Israël depuis l'ancienne URSS, beaucoup sont des éphraïmites qui attendent le Messie alors que nous les englobons sous le terme de « Juifs ». Yahweh n'a pas dit qu'il ramènerait l'Israël juif (Juda) et qu'il laisserait l'Israël païen (Éphraïm) dans les pays du Nord, dans les mains d'antisémites pour que ceux-ci subissent d'autres pogroms. Au contraire, dans

Jérémie 3.17-18, dans les derniers jours, le Seigneur ramènera les deux maisons. Dans la mesure où il y a un retour des deux maisons, il semble évident que les deux maisons existent toujours. C'est la lumière de la Bonne Nouvelle de Yeshoua, qui cherche à rassembler ces deux entités au sein d'une entité remplie de l'Esprit, appelée Israël ! En Jérémie 50.4-5, les deux maisons devront apprendre à marcher ensemble pour que l'ensemble d'Israël soit rassemblé. Elles devront s'éloigner de Babylone et de Rome pour revenir à Sion main dans la main. Que cela vous plaise ou non, il n'y a aucune base scripturaire qui soutienne un retour de Juda seul, sans celui de Joseph. Adonaï rassemble ses deux maisons dans un même mouvement. Les deux maisons sont à considérées ensemble, elles sont liées. Nous n'avons pas affaire à deux délivrances espacées dans le temps ! Il faut vraiment s'éloigner de la Parole pour soutenir que le retour de Juda sur la terre d'Israël puisse s'envisager sans celui de son frère Éphraïm. Que le judaïsme messianique reconnaisse son frère ou non, cela n'arrêtera pas le plan de Dieu.

Dans Osée 14.6, nous apprenons que ceux d'Éphraïm qui reviennent et se repentent, appartiendront de nouveau à l'olivier d'Israël. Cela est confirmé par Paul. Dans Romains 11.17, Paul appelle ceux d'Éphraïm qui reviennent, les branches retranchées (paganisées) de l'olivier sauvage. Dans Amos 9.8, Dieu promet de détruire le royaume coupable, le royaume du nord, mais au verset 9, il promet de préserver la maison d'Israël. Aucun grain ne tombera à terre et ne sera détruit parmi les nations, parmi les païens. Amos 9.11 explique qu'aucun grain, c'est-à-dire aucun Israélite, n'est appelé à tomber car notre Père préserve les Israélites parmi les nations. Appelés à se retrouver, les Israélites vont relever la maison (le tabernacle ou la tente) de David qui a été complètement détruite. La théorie qui stipule que les « tribus se sont perdues » est une théologie chrétienne qui n'a pas de base biblique, ni de base dans le judaïsme. Il y a une pléthore de

documents talmudiques qui parlent d'Éphraïm : Éphraïm existe toujours, il attend une nouvelle naissance à travers le Messie !

En Ézéchiel 36.15-38, le royaume du nord est bel et bien devenu païen parmi les nations. Ces versets mettent également en lumière le fait que Juda n'est pas mentionné. À l'époque d'Ézéchiel, aux alentours de 500 avant notre ère, Juda avait seulement subi son exil babylonien, mais pas encore de dispersion globale. La seule partie d'Israël qui avait alors connu une dispersion globale était la maison d'Israël, au Nord. Au temps d'Ézéchiel, le seul endroit d'où pouvait revenir l'Israël juif était Babylone. Plusieurs refusèrent de quitter la ville avec Esdras et Néhémie. Il s'agissait d'une diaspora dans une seule nation et non pas d'une diaspora globale (comme celle qui aura lieu en 70). En Ézéchiel 37.16, Yahweh change le cours des choses avec la vision des deux pièces de bois qui symbolise l'ensemble de la maison d'Israël dans les temps de la fin. Dans le verset 17, « pour en former une seule pièce » montre clairement que les deux composants forment l'ensemble d'Israël.

Par conséquent, il n'y a pas l'ombre d'un doute que de nos jours, Éphraïm (et à un moindre degré Juda) a été préservé, tout comme il l'a toujours été au cours de l'Histoire. Les descendants d'Israël sont passés au tamis. Un par un, ils reviennent à l'Israël de la Nouvelle Alliance grâce à l'œuvre accomplie par Yeshoua. Ce qui va se passer dans le Millénium, c'est le rassemblement complet des deux maisons, et c'est ce qui est en train de se passer en partie aujourd'hui. Yeshoua rassemble les brebis dispersées aux quatre coins de la terre avec celles qui sont aux alentours de Jérusalem.

Il les unit par son précieux sang. Ensemble, ils forment un arbre de vie (Éphésiens 2.13-14). Après de nombreuses années, les deux maisons (celle qui est proche et celle qui est éloignée de la terre promise) sont en train de voir l'ancien mur qui les sépareit

s'effondrer sous l'action du Fils de Dieu. Ce procédé graduel et progressif qui est né au Calvaire le jour de la mort de Yeshoua, culminera le jour de son retour, lorsque le royaume de Yahweh sera sur terre. HalleluYah !

Nous n'avons pas besoin d'Herbert W. Armstrong, des mormons, de théologiens du remplacement ou des indiens d'Amérique pour nous dire où regarder pour trouver le tabernacle restauré et reconstruit de David. Il nous suffit de regarder le Corps de Yeshoua, les croyants, pour trouver l'Israël racheté, l'Israël qui vit en harmonie, uni dans l'amour. Sous notre nez, sans même que la plupart d'entre nous s'en rendent compte, se trouve le mystère des douze tribus physiques d'Israël réunies. L'illustration de Paul avec l'olivier est un « mystère » ancien qui est maintenant bien élucidé.

Nous voyons l'inclusion des Israélites non juifs déjà lors de la visite du Messie en Samarie, l'ancienne capitale du nord. En Matthieu 10.5, Yeshoua n'autorise pas ses disciples à partir évangéliser la Samarie, un lieu pourtant bien connu pour être l'ancien territoire des descendants d'Éphraïm. Cependant, en Jean 4, nous retrouvons Yeshoua en pleine discussion avec la samaritaine (une éphraïmite) près du puits. Comment cela se fait-il ? Pourquoi voyons-nous Yeshoua interdire à ses disciples d'aller évangéliser les collines de Samarie alors qu'on le voit faire tout le contraire ? La réponse devrait être évidente. C'est à cause du dédain de ses disciples juifs pour les samaritains. Yeshoua pressentait que ses disciples allaient bâcler le travail ou ne pas réussir à le mener à bien. S'il avait laissé ses disciples faire le travail, ses disciples auraient très probablement essayé d'éviter les samaritains qu'ils considéraient comme « des descendants de seconde classe » (une descendance issue d'éphraïmites et de païens suite à la conquête de l'Empire assyrien). Les samaritains furent autorisés à rester dans les montagnes de Samarie grâce à leur habileté pour les travaux de

la terre ; ils fournissaient la nourriture aux colonisateurs. Contrairement à d'autres armées comme celles de Grèce, de Babylone ou de Rome, la politique assyrienne consistait à s'installer dans le territoire conquis et à assimiler la population, plutôt que de passer tous les habitants au fil de l'épée. Ce mélange entre colons assyriens et descendants d'Éphraïm a formé la race mélangée qui est à l'origine des samaritains, qui étaient dénigrés et rejetés au temps de Yeshoua.

Bien que métisses, les samaritains avaient du sang israélite (et pas forcément du sang juif) dans leurs veines. Ce fait est incontestable. Cela se confirme aussi par des versets tels que Jean 4.5, avec la ville de Sychar, appelée ville de la maison de Joseph. Au verset 6, le puits de Jacob est mentionné. Nous savons que cette scène se passe dans l'ancien royaume du nord car Jacob est le premier Israélite qui a habité cette terre avec son bétail. Au verset 12, la femme samaritaine se réclame directement de la descendance de Jacob. Elle va jusqu'à l'appeler son père. À aucun moment, nous voyons Yeshoua contredire ou corriger les propos de la samaritaine concernant l'héritage israélite qu'elle revendique. Par contre, il la reprend sur son immoralité. Si la samaritaine avait menti, Yeshoua le lui aurait fait remarquer. Cette femme qui se tenait près du puits était clairement une Israélite. Jean 4.9 évoque la relation qui existait entre les Juifs et les samaritains. Les Juifs se tenaient à l'écart d'Éphraïm, refusant de reconnaître leurs frères. Cela ne vous rappelle-t-il pas quelque chose ? Ça le devrait, car rien n'a changé ! L'arrivée de Yeshoua à Sychar pour évangéliser les éphraïmites était un acte délibéré d'amour. Yeshoua savait bien qu'il était le seul à pouvoir remplir cette mission. À cause de l'aveuglement et des préjugés de Juda, il en était le seul capable. Soyons comme notre Messie, lorsqu'il s'agit de reconnaître et de partager notre amour avec ceux qui se disent descendants d'Éphraïm. Dans la mesure où la généalogie ne peut être ni prouvée ni réfutée, arrêtons donc de demander un test ADN aux

éphraïmites à chaque fois que nous les voyons. La généalogie est une question de foi dans ce que nous croyons être. Soyons francs. Qui serait prêt à souffrir juste parce qu'il est juif, s'il n'en était pas un ? Qui serait prêt à subir des vexations et se faire ridiculiser du fait qu'il est israélite non juif, s'il ne l'est pas véritablement ?

Au début de l'État moderne d'Israël en 1948, David Ben Gourion rassembla 49 experts juifs pour déterminer les critères d'éligibilité de l'identité juive permettant le retour en terre d'Israël (sous la nouvelle loi du retour). Il obtint 49 opinions différentes ! Sa conclusion sur la question se trouve dans sa fameuse remarque : « Sont juifs tous ceux qui disent qu'ils le sont ! » Telle doit être notre attitude : aimer les descendants de Juda et d'Éphraïm qui viennent à nous. Nous ne devons pas les repousser, ni repousser leurs revendications concernant leur héritage israélite. Comme nous l'avons exposé dans le chapitre précédent, les Gentils sauvés n'existent pas. Quand on est né de nouveau (que l'on soit Gentil sans aucune connexion à Israël ou bien descendant physique d'Israël), on devient israélite. La Nouvelle Alliance confirme cela à plusieurs reprises.

Il est possible que la tentative désespérée du judaïsme messianique de faire une aliyah en bonne et due forme, puisse vraiment être réalisée par Dieu, lorsque Juda accordera aux bannis d'Éphraïm la reconnaissance qu'ils demandent. Si vous voulez obtenir de la reconnaissance de la part du gouvernement israélien, il vous faut la semer en premier. C'est le principe biblique de la semence et de la récolte que nous retrouvons en Galates 6.7. En tant que Juifs messianiques, nous avons essayé par tous les moyens de retourner sur notre terre, y compris en passant par toute la paperasse, mais la porte est restée fermée. Notre judaïté n'est pas considérée comme authentique. Peut-être que si nous essayons de faire preuve d'amour et de reconnaissance envers les membres de notre famille, nous réussirons à retourner en Israël, et nous verrons notre Père

céleste ouvrir toutes grandes les portes de l'aliyah ? Qu'avons-nous à perdre ? Nous avons tout à gagner.

Yeshoua a sensibilisé l'ancien royaume du nord à la Bonne Nouvelle de l'évangile par son Saint-Esprit. Après son ascension, il a envoyé Philippe (Actes 8.5-14) et la quasi-totalité de la ville de Samarie a cru. Les Samaritains sont devenus des Israélites non juifs nés de nouveau. Cette renaissance au sein d'Éphraïm était si spectaculaire que Pierre et Jean allèrent voir par eux-mêmes et confirmèrent les faits (Actes 8.14). En se basant sur cet exemple et sur d'autres versets, nous avons peu de doute sur la composition de la communauté messianique des premiers temps qui était composée d'un nombre important de samaritains, c'est-à-dire d'Israélites non juifs. Cette communauté était basée à Jérusalem. Qu'est-il advenu de leurs descendants et de leurs enfants ? Sont-ils devenus croyants ? N'est-ce pas là le but de la mise à part pour élever ses enfants ? Les descendants de ces croyants israélites qui ont fait perdurer la foi au fil des générations sont toujours parmi nous aujourd'hui. Il s'agit de descendants consanguins directs des premiers croyants samaritains. Que nous le reconnaissons ou non, ils sont parmi nous ! Il en est de même pour les premiers croyants juifs. N'ont-ils pas eu, eux aussi, des enfants et des petits-enfants ? Où sont-ils ? Les Juifs messianiques du I<sup>er</sup> siècle ne représentaient-ils pas l'ensemble des douze tribus ? Beaucoup d'entre eux sont encore dans le Corps de Yeshoua, 2000 ans après... juste à côté de leurs frères éphraïmites ! Il est vraiment fascinant de voir que lorsque les disciples reviennent de la ville en Jean 4.27, ils retrouvent Yeshoua en train de témoigner à la femme samaritaine (une Israélite). Personne ne lui demande ce qu'il est en train de faire et pourquoi il est en train d'agir de la sorte. Instinctivement, malgré leurs préjugés, tous savaient et d'ailleurs Yeshoua leur avait dit (en Matthieu 15.24), qu'il était en train de s'occuper des brebis perdues de la maison d'Israël. Yeshoua était en train de témoigner à des samaritains, ses disciples savaient qu'il était en

train d'initier le retour de tous les Israélites au bercail. D'ailleurs, ils n'ont pas fait preuve d'indiscrétion et ils n'étaient ni étonnés, ni choqués. Comme les disciples en Jean 4.27, nous devons apprendre à ne pas être choqués, ni nous sentir menacés lorsque l'on découvre – par une exégèse biblique correcte et prophétique – la vérité sur la véritable identité d'Israël. Depuis 2000 ans, Yeshoua témoigne à de nombreux Israélites non juifs. Il place les Israélites non juifs « sous son aile », dans son Corps, dans son assemblée.

Depuis 2000 ans, nous assistons à la restauration des deux maisons d'Israël. Cette restauration se réalise uniquement au sein du Corps universel de Yeshoua. La bonne nouvelle, c'est qu'au fur et à mesure que nous approchons de son règne millénaire, cette restauration se duplique et se répand pour inclure l'ensemble de l'Israël perdu. Par conséquent, le royaume est ici, il est présent, et il est aussi à venir. Il est enraciné sur sa Parole. Et sa Parole est la vérité !

## UN NOUVEAU REGARD SUR QUI EST VÉRITABLEMENT ISRAËL<sup>11</sup>

CE N'EST PAS PARCE QUE L'ON NAÎT JUIF QUE NOUS FAISONS AUTOMATIQUEMENT PARTIE D'ISRAËL

Maintenant que nous avons identifié avec certitude les deux maisons d'Israël (qui sont en train de s'unir dans cette fin des temps), il est temps d'appliquer à Éphraïm/Israël, c'est-à-dire à l'Israël non juif (les descendants de la maison d'Éphraïm, le royaume du nord), les mêmes exigences que Paul applique à l'Israël juif (c'est-à-dire aux descendants de la maison de Juda, le royaume du sud) dans Romains 9.6.

Dans ce verset, Paul déclare que tous les descendants de la maison de Juda, ne feront pas partie du véritable reste (parmi les

---

<sup>11</sup> Moshe Koniuchowsky *A fresh look at just who is Israel? Part 22.*

L'article original peut être consulté à l'adresse suivante : [https://www.yourarmstoisraelglobal.com/uploads/2/2/5/1/22514828/restoration\\_pt\\_22\\_english\\_.pdf](https://www.yourarmstoisraelglobal.com/uploads/2/2/5/1/22514828/restoration_pt_22_english_.pdf) (consulté le 4 mars 2021)

Juifs) qui entrera dans le royaume éternel de Dieu. Ce n'est pas parce que l'on naît juif que l'on fait automatiquement partie de l'Alliance. Naître juif ne fait pas de nous un héritier de la vie éternelle. Un Juif doit être né de nouveau et circoncis de cœur pour vivre dans la puissance du Saint-Esprit (Jean 3.3, Deutéronome 10.16). Si l'on utilise les mêmes standards pour les deux maisons, alors on doit appliquer les mêmes critères objectifs à la maison de Juda et à la maison d'Éphraïm.

#### SUR LE PLAN BIBLIQUE, QUI EST JUIF ?

Parmi les millions de Juifs identifiables au temps de Yeshoua et de Paul, les Écritures avancent qu'une connexion physique (à travers une lignée biologique avec Jacob) représente seulement une connexion partielle avec les patriarches hébreux. Pour faire partie de l'Israël de Dieu, les Juifs non sauvés (ceux qui ne croient pas en Yeshoua) doivent avoir la foi d'Isaac et de Jacob. Ils doivent être fidèles à toutes les alliances de Yahweh, plus particulièrement à la Torah et à la Nouvelle Alliance.

Remis dans son contexte, Romains 9.6 met l'accent sur les Juifs/l'Israël juif. Le Seigneur réitère, qu'en apparence, Juda répond à la connexion physique aux patriarches, mais ses descendants (les Juifs) ne répondent pas forcément aux exigences de fidélité envers les alliances. Pour ce faire, il est indispensable qu'ils deviennent individuellement des enfants de la promesse, c'est-à-dire des disciples de Yeshoua, le Messie promis. Pour plaire à Abba Yahweh et devenir enfants du royaume, les Juifs doivent également avoir la foi dans les paroles de celui qui a été promis.

Romains 9.8 enseigne que le Messie Yeshoua, le Fils unique de Dieu était comme Isaac, un enfant mis à part avant la fondation du monde, promis par notre Père céleste en vue d'accomplir la promesse. Pour devenir de véritables Juifs ou des enfants de la promesse, Juda doit mettre en pratique la foi et

adhérer à l'ensemble des Écritures, y compris aux écrits de la Nouvelle Alliance. Cette foi doit être la même que celle manifestée par les patriarches d'Israël vis-à-vis des alliances précédentes.

Romains 9.7 nous montre que lorsqu'Isaac fut promis à Abraham et à Sara, cette promesse fut reçue dans la foi/confiance. C'est pourquoi – l'Israël juif – les Juifs doivent mettre leur foi et leur confiance dans la Nouvelle Alliance, s'ils veulent être transformés et faire partie de l'Israël de Dieu. C'est uniquement de cette manière qu'ils peuvent prospérer à la fois sur le plan physique et sur le plan spirituel, et non pas seulement sur le plan physique. Romains 9.6 nous rappelle que le problème ne réside pas dans la Parole de Yahweh, ni dans celle du Messie ni dans la promesse de la venue de celui qui a été promis. Dans la mesure où Israël ne peut pas être divisé en deux lignées – l'une qui serait physique et l'autre qui serait spirituelle – la question reste la suivante : un Israélite qui hérite de l'Alliance, doit faire à la fois partie de l'Israël physique et de l'Israël spirituel. Tous ceux qui se réclament faussement du « nouvel Israël spirituel » sont des êtres physiques. S'ils souhaitent plaire et être acceptés auprès de Yahweh, tous les Juifs qui revendiquent aujourd'hui leur connexion physique à Jacob doivent devenir partie intégrante de l'Israël spirituel, en permettant au Messie de circoncrire leurs cœurs de pierre par son Esprit. Ainsi, Israël devient une nation composée de ceux qui font à la fois partie de l'Israël physique et de l'Israël spirituel. Cela nous permet d'être comme Isaac et Jacob (des hébreux physiques remplis du Saint-Esprit). La Parole de la promesse, prise dans son contexte messianique, représente le Messie Yeshoua avec ses enseignements et sa Nouvelle Alliance. C'est la Parole qui détermine si un Juif est fils de l'Alliance ou pas.

Parallèlement à cette double exigence, nous devons aussi garder à l'esprit que les Juifs doivent continuer à protéger, à

garder et à honorer la Torah de Yahweh. Le salut des Juifs ne relève pas de leur fidélité envers la Torah, ni de leur connexion physique aux patriarches. Bien au contraire ! Le problème essentiel est l'acceptation de la Nouvelle Alliance par la foi, l'entrée dans le repos de la Nouvelle Alliance. Tant que les Juifs n'auront pas la volonté d'entrer dans la Nouvelle Alliance ; tant qu'ils ne se placeront pas sous le sang rédempteur de l'Agneau, ils resteront en dehors de l'alliance de la promesse, sans recevoir l'héritage de l'Israël de Dieu. Ils ne connaîtront pas la vie éternelle bien qu'ils fassent toujours partie de l'Israël biologique. Les Écritures n'enseignent pas une théologie avec une double alliance. À aucun moment, nous voyons une alliance qui serait réservée au peuple juif exempté du sang rédempteur de l'Agneau de Dieu et qui hériterait du *olam habah*, c'est-à-dire du monde à venir par le simple fait d'avoir observé la Torah. Et à aucun moment non plus, nous voyons que seul Éphraïm/Israël (les dix tribus dispersées parmi les nations/païens) a besoin du sang du Messie pour entrer dans la vie éternelle. Les Écritures sont claires : pour obtenir la vie éternelle, Juda et Éphraïm doivent tous les deux entrer dans l'Alliance éternelle conclue au Golgotha par le sang versé du Messie (Jérémie 31.31). Pour les deux maisons d'Israël, il est question d'une seule et unique Nouvelle Alliance et d'un seul chemin qui mène à la vie éternelle. Ce chemin reste celui que nous offre le Messie Yeshoua à travers son sang. Yeshoua est le seul qui puisse laver tous nos péchés (Jean 14.6).

#### SUR LE PLAN BIBLIQUE, QUI EST ÉPHRAÏMITE ?

Éphraïm/Israël est exactement dans la même situation. À plusieurs reprises, la Parole nous rappelle que Yahweh a en horreur deux poids, deux mesures. Tous les croyants israélites doivent utiliser une balance juste et équitable (Proverbes 20.10). Si Paul soulève le cas de l'Israël juif – en disant que l'Israël juif doit se présenter devant le Père avec les conditions requises pour

faire partie intégrante de l'Israël de la Nouvelle Alliance – alors, il en est exactement de même pour Éphraïm, l'Israël non juif.

À travers l'enseignement des deux maisons d'Israël, des milliers de personnes sont maintenant persuadées d'avoir « une connexion » à Éphraïm/aux dix tribus du royaume du nord et de leur héritage hébraïque. Cette conviction est confirmée et scellée par une révélation personnelle de la part de Dieu, de telle sorte qu'ils savent qu'eux aussi font partie des Israélites de la maison d'Éphraïm/Israël – et qu'ils éprouvent le besoin de revenir aux racines de leur foi pour adorer le Seigneur en esprit et en vérité, notamment en revenant à une marche conforme à la Torah. Au cours de ces cinq dernières années, des milliers de croyants sont maintenant pleinement persuadés que le sang du Messie a fait beaucoup plus que de leur apporter la rédemption de leurs péchés. Ce précieux sang les a également restaurés en leur permettant de s'identifier à leurs frères juifs, tout comme les deux bâtons se rassemblent et s'unissent pour ne faire plus qu'un (*ehad*) lorsqu'ils sont dans sa présence dans le lieu très saint du temple de Salomon (1 Rois 8.6-8). Avec cette compréhension, nombreux sont les descendants d'Éphraïm qui ne se voient plus comme des petits orphelins sans racines ou comme des païens chanceux qui auraient spirituellement été adoptés dans la famille. Désormais, nombreux sont ceux qui se voient vraiment comme ils sont réellement, c'est-à-dire comme faisant partie intégrante de l'autre maison physique d'Israël. Ils ont été identifiés et marqués par le sceau de la nouvelle naissance et ont vécu une circoncision du cœur. Durant toutes ces années (2 000 ans), ce qui a été une énorme pierre d'achoppement pour les croyants non juifs en Yeshoua (qui croyaient n'avoir aucune connexion avec Jacob), ne l'est désormais plus. Et nombreux sont ces descendants d'Éphraïm qui sont manifestement régénérés de cœur à travers leur amour inconditionnel envers Yeshoua (Romains 1.16).

On peut s'interroger, *mais qu'est-ce que cela veut dire ?* Que manque-t-il encore à la plupart des croyants non juifs qui ont reçu cet héritage physique en provenance de l'autre maison d'Israël ? Si l'Israël non juif a reçu à la fois la nouvelle naissance et la révélation de son appartenance ancestrale à Jacob, on peut se demander si ces croyants qui deviennent soudainement éphraïmites, font partie de l'Israël de Dieu – selon les critères mis en avant par Yahweh en Romains 9 ? Si nous sommes honnêtes alors la réponse de toute évidence est non ! Pourquoi ?

Si les descendants d'Éphraïm reconnaissent avoir un héritage physique en Israël et avoir reçu cette vérité par révélation, s'ils aiment également le Fils unique de Dieu, alors que leur manque-t-il pour remplir le critère nécessaire qui va les identifier à l'Israël défini par Yahweh en Romains 9 ? Il leur manque bien évidemment l'obéissance à la Torah, la volonté d'obéir aux commandements du Père par amour.

#### L'ÉGLISE N'EST PAS ÉPHRAÏM

L'Israël national a commencé à être pleinement restauré. Si nous sommes vraiment concernés par l'avenir prophétique de notre nation, alors nous devons tous être honnêtes envers nous-mêmes, lorsque l'on recherche notre place au sein d'Israël en tant que peuple restauré qui se détourne des coutumes païennes des nations (Jérémie 10.1-5, Matthieu 10.5). À Éphraïm, il manque la Torah, tout comme il manque le Messie au judaïsme, à Juda. Il manque à Éphraïm la marque de la Loi, qui est manifestée par l'observance du shabbat, des fêtes (Lévitique 23), etc. D'après les principes clairement énoncés dans Romains 9, Éphraïm/Israël ne peut pas revendiquer ni réclamer de manière légitime son héritage au sein d'Israël... à moins que ses descendants gardent le shabbat, observent les fêtes, mangent bibliquement casher, réapprennent à utiliser le véritable nom de notre Père – Yahweh – et observent d'autres commandements de

base (notamment ceux exposés devant l'assemblée de Jérusalem en Actes 15). La première assemblée a déterminé que pour être un véritable Israélite (cf. Actes 15.19), un croyant non juif doit observer les règles de la cacherout (aliments purs – Lévitique 11), se tenir éloigné de toute forme de paganisme et d'idolâtrie (pratiques « de fausses religions »), se tenir éloigné de toutes les coutumes païennes.

C'est maintenant le moment d'appliquer le test décisif à Éphraïm/Israël, comme nous l'avons préalablement appliqué au reste de l'Israël juif. Est-il concevable qu'une personne sauvée (remplie du Saint-Esprit) et consciente de son héritage israélite, continue à désobéir ouvertement aux décisions prises par l'assemblée en Actes 15 (ainsi qu'à l'appel à étudier et à vivre selon la Torah cf. Actes 15.21) ? La réponse est NON !

Pour appartenir au véritable Israël de Dieu, Éphraïm doit tenir compte des formes les plus basiques de séparation et de mise à part que nous trouvons dans la Torah (notamment les chapitres 17 et 18 du livre du Lévitique qui traitent des trois grandes exigences reprises en Actes 15 – à savoir l'adoration, l'alimentation et les relations sexuelles appropriées).<sup>12</sup> Est-il concevable qu'une personne – consciente de son salut et de son appartenance physique à Israël – reste dans un système où ceux qui observent le shabbat, honorent les fêtes bibliques (Lévitique 23) et portent des tzitzits, sont considérés comme des légalistes aveuglés qui vivent sous la Loi ? La réponse – en accord avec les critères établis par notre Père céleste en Romains 9 – est un NON retentissant !

Une personne qui est véritablement convaincue dans son cœur de son appartenance physique à Israël – de sa descendance de l'une des dix tribus d'Éphraïm/Israël – qui continue de choisir

---

<sup>12</sup> Pour une étude plus approfondie sur Actes 15, voir le livre *Écoute ! Tome II : La Nouvelle Alliance et la Loi*, disponible aux Éditions Sh'ma.

le dimanche plutôt que le shabbat, Noël plutôt que la fête des tabernacles, les « pâques chrétiennes » plutôt que Pessah/la fête des pains sans levain, etc... n'est pas plus éphraïmite que Hare Krishna, Abraham Lincoln, Emmanuel Macron ou Bugs Bunny ! Il est grand temps de remettre les pendules à l'heure !

Il faut remettre les choses à leur place, notamment concernant l'enseignement erroné qui stipule que « l'Église représente Éphraïm ». Il découle de cet enseignement que toutes les remarques qui remettraient en cause les pratiques païennes de l'Église sont perçues comme des attaques. Une telle compréhension est inquiétante, fallacieuse, basée sur la peur, et dangereuse car elle représente une entrave à la réunification nationale. Elle permet aux descendants d'Éphraïm d'être familiarisés avec la vérité, dans une période de transition qui les pousse à transférer leurs décorations de Noël dans leurs souccats (tabernacles), plutôt que s'en débarrasser purement et simplement. Au lieu d'être invités à brûler tout ce qui est païen, les éphraïmites sont malheureusement souvent encouragés à décorer leurs souccats avec leurs anciennes décorations de Noël. Une fois que l'on a saisi la vérité sur les deux maisons, on est tenté de penser que l'on peut interchanger comme par enchantement l'impur et le pur. Cela est impossible. C'est comme si un pasteur s'imaginait pouvoir transformer le cochon en aliment pur en bénissant une tranche de jambon. Voilà les profondeurs de la déception dans l'arsenal de Satan !

Cette dangereuse tolérance n'est pas de l'amour, mais un prolongement de la malédiction chez nos frères israélites. Ceux-ci sont prêts à quitter toute forme de papisme (qu'il soit doux ou épicé), mais finalement, ils ne sont pas encouragés à le faire vraiment et complètement avec joie. Les Écritures nous rappellent que l'on reconnaîtra les véritables descendants d'Éphraïm non seulement par la manifestation du fruit de l'amour – la véritable manifestation de l'Esprit – mais aussi par

leur volonté de vouloir sortir et abandonner toutes les pratiques païennes pour revenir pleinement à la Torah (Apocalypse 18.4). C'est faire fausse route de prétendre être éphraïmite tout en continuant les pratiques observées dans les églises apostâtes du système (1 Thessaloniens 2.3). Il est faux de soutenir que l'Église représente Éphraïm et qu'elle représente automatiquement l'autre maison d'Israël. Tout comme il est faux de dire que tous les Juifs biologiques font automatiquement partie d'Israël et qu'ils plaisent au Seigneur parce qu'ils sont Juifs. Il y a deux ans à peine, une importante dénomination messianique a dû modifier sa déclaration de foi, vieille de 25 ans, en supprimant l'affirmation selon laquelle « l'Église est Éphraïm », pour la remplacer par une position plus modérée. D'après Romains 9, tous les Juifs ne sont pas forcément Juifs au sens biblique du terme, à moins qu'ils acceptent le Messie et qu'ils répondent à leur appel. Éphraïm n'est pas forcément Éphraïm (même si biologiquement, ses descendants font partie de l'Éphraïm physique), à moins qu'ils montrent le fruit qui consiste à garder à la fois les petits et les grands commandements de la Torah (l'amour, la justice, la miséricorde).

Enseigner de manière erronée que l'Église est automatiquement ou seulement Éphraïm est aussi dangereux que d'enseigner que la synagogue traditionnelle est automatiquement Juda, alors que ceux qui la composent refusent le Fils de Yahweh et mettent plutôt leur confiance dans les rabbins que dans la Torah. Rappelons-nous les paroles de Yeshoua : « Mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père » (Jean 15.24b). Les Juifs qui haïssent le Fils de Dieu, haïssent également le Père, même si certains affirment le contraire. Tous les descendants d'Éphraïm, qui refusent de quitter le système et qui continuent à penser qu'observer la Torah est du légalisme, ne sont pas des Israélites. Les éphraïmites qui ne voient pas dans la Torah des instructions

bienveillantes qui nous gardent dans notre chemin de foi, ne sont pas des Israélites, même s'ils affirment le contraire !

Que cela nous plaise ou non, la Torah est le test décisif d'Abba pour identifier l'Israélite. Beaucoup n'aiment pas utiliser la Torah ou l'obéissance à la Torah comme critère ou « pedigree israélite » ; mais cela n'a pas empêché notre Seigneur d'instaurer ce critère il y a 3 700 ans lorsqu'il a donné la Torah comme certificat de mariage à Israël – et seulement à Israël. Il est grand temps de mettre de l'ordre dans nos enseignements sur les deux maisons. Si Éphraïm n'est pas en mesure de faire preuve d'une dévotion envers son ancien serment (la Torah), et qu'il n'est pas en mesure de produire la preuve qu'il est bien la fiancée, nommée Israël, alors certains de ses descendants ne font pas partie d'Israël. Si rester dans votre église le dimanche est plus important pour vous que de renouveler votre fidélité envers votre certificat de mariage (la Torah), alors vous avez échoué au test !

Le système de la chrétienté n'a jamais été et n'est pas l'Éphraïm d'aujourd'hui. De même, la synagogue n'est pas Juda. Les enseignements qui consistent à dire que « l'Église représente Éphraïm », ou que « l'Église est le nouvel Israël de Dieu » sont des affirmations qui proviennent de la théologie du remplacement.

À cause de cela, de nombreux Juifs messianiques restent fermés à la vérité sur les deux maisons. Cependant, le système de la chrétienté, tout comme celui de la synagogue, contient une multitude d'Israélites biologiques. Ces derniers doivent sortir et quitter ces deux systèmes pour valider leurs appels ! Ces deux systèmes doivent être soumis aux trois critères qui nous sont exposés en Romains 9 : une connexion physique à Jacob, la foi dans le Messie, l'enseignement et la mise en pratique de la Torah. Voilà ce qui nous rend israélites. Rappelons-nous qu'il n'y a pas d'institution israélite connue. Au contraire, au sens littéral, les Israélites sont des gens qui se retrouvent dans des

centaines d'institutions, d'endroits et de nations. Y a-t-il des descendants d'Éphraïm dans les mosquées ? Oui, il y en a. Et pourtant personne n'envisagerait d'enseigner que « la mosquée représente Éphraïm ». Y a-t-il des descendants d'Éphraïm au Japon ? Oui, bien sûr. Mais le Japon n'est pas Éphraïm. Y a-t-il des descendants d'Éphraïm chez les francs-maçons ? Oui, il y en a. Mais la loge n'est pas Éphraïm. Y a-t-il des descendants d'Éphraïm au Klu Klux Klan ? C'est possible. Mais le KKK n'est pas Éphraïm. Y a-t-il des Juifs en Amérique ? Oui, il y en a. Mais l'Amérique n'est pas la maison de Juda, même si de nombreux Juifs résident en Amérique ! Juda, tout comme Éphraïm a été dispersé parmi toutes les nations.

#### CEUX ISSUS DES NATIONS QUI RÉPONDENT AUX TROIS CRITÈRES DE ROMAINS 9 SONT LE RESTE CACHÉ D'ISRAËL

D'après les Écritures, les descendants d'Éphraïm se retrouvent dans toute institution, toute tribu et toute langue sous les cieux, tout comme leurs frères de Juda. On voit qu'ils font partie du Commonwealth d'Israël, lorsqu'ils partagent les choses qui tiennent à cœur à Juda (Zacharie 8.23), et qu'ils sont capables de montrer les papiers de leur engagement de mariage. Dès que l'on peut appliquer à Juda ou à Éphraïm ces trois mêmes critères, alors nous pouvons confirmer l'identité et les revendications israélites d'un croyant. Aujourd'hui, dans la nation séculière de l'État d'Israël, la plupart des citoyens ont une connexion physique avec Jacob, les religieux ont une foi dans la Torah (même s'il s'agit avant tout de la « loi orale »), mais ils restent en grande majorité éloignés de la seule connexion nécessaire qui puisse les relier à l'Israël de Dieu, la foi dans son Fils bien-aimé (Galates 6.16). Par conséquent, à propos de l'État moderne d'Israël, nous pouvons dire que « tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël ». Nous pouvons également dire à propos d'Éphraïm, que « tous ceux qui sont éphraïmites sur le plan biologique ne sont pas Éphraïm », même si parmi eux,

nombreux sont ceux qui ont ouvert les yeux sur leur identité et leur connexion physique aux patriarches.

#### DISONS LES CHOSES ENCORE PLUS SIMPLEMENT

Dans de nombreux passages comme celui d'Isaïe 58.13-14, Yahweh rappelle aux Israélites qui reviennent à lui dans la repentance : « Si tu retiens ton pied pendant le shabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du shabbat tes délices, pour sanctifier יהיה en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en יהיה et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de יהיה [Yeshoua] a parlé ». Le mot clef pour les deux maisons est la condition avec le « si » et sa conséquence avec le « alors ». Quand Éphraïm devient-il officiellement Israël ? Quand Éphraïm est-il amené à jouir de l'héritage de Jacob ? Lorsqu'Éphraïm comprend la vérité sur les deux maisons ? Non ! Alors quand ? Quand ?

Lorsque les éphraïmites observent le shabbat de Yahweh, sa voie (un commandement, une *mitzvah* suprême pour commencer à honorer l'ensemble de la Torah), alors ils sont marqués du sceau d'Éphraïm. Voilà ce que nous enseignent les Écritures. Par définition, l'Église ne peut pas être Éphraïm, dans la mesure où Éphraïm doit sortir du système de l'Église et laisser tout ce qu'il y a de païen derrière lui. Il doit commencer par observer les ordonnances éternelles (celles que « la prétendue Église » a reniées en stipulant qu'elles ne s'appliqueraient plus aux yeux de Dieu). Yeshoua ne nous a-t-il pourtant pas enseigné les mêmes principes que son Père ? Dans Matthieu 7.20, Yeshoua déclare : « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » [et que vous vous reconnaîtrez vous-mêmes !]. Yeshoua poursuit aux versets 21-23 du chapitre 7 en précisant que de nombreuses personnes qui l'appellent Seigneur n'entreront pas dans le

royaume. Ces derniers ne peuvent pas faire partie d'Israël, car nous savons que c'est le véritable Israël régénéré qui entrera dans le royaume.

Tout Israélite qui l'appelle Seigneur, mais qui se vante du fait de ne plus être sous la Loi en termes de style de vie, n'entrera pas dans le royaume, comme tous ceux qui moururent dans le désert et qui n'entrèrent pas dans le pays de Canaan ! Les enseignants dispensationalistes (qui enseignent que la Torah est obsolète) et qui font disparaître des parties de la Torah éternelle n'entreront pas non plus dans le royaume éternel, car d'après le Messie, ils sont sans Loi.

D'après Apocalypse 21.12, seuls les Israélites entreront dans le royaume éternel par les douze entrées qui portent les noms des douze tribus. Tous les croyants en Yeshoua le Messie qui gardent et observent ses commandements sont israélites, qu'ils soient descendants de Juda, d'Éphraïm ou qu'ils se joignent à eux à travers le sang de Yeshoua (Apocalypse 14.12, 22.13-14). Il n'y a pas d'entrée spécifique pour les Gentils/païens, pour les Juifs ou les chrétiens dans la Jérusalem céleste. Yeshoua ne pouvait pas être plus clair. L'appeler « Seigneur » au sein d'institutions qui discréditent les croyants qui observent les commandements, n'est pas sans conséquences. Ceux qui se disent éphraïmites et qui acceptent de marcher avec la Loi (en portant du fruit après repentance et en sortant complètement du culte du dimanche), peuvent être considérés comme israélites. Ils doivent dire adieu à toutes les célébrations païennes et ne pas faire comme ceux qui ajoutent au shabbat le culte du dimanche pour faire plaisir à tout le monde. Ceux qui cherchent à faire plaisir à tout le monde ne peuvent pas en même temps faire plaisir à Dieu, car ceux qui plaisent à Dieu vont d'une manière ou d'une autre offenser la majorité. Yahweh n'a aucun problème à dire la vérité pour que tout le monde puisse voir la

vérité. Par la vertu du procédé divin, son peuple sortira et manifestera son « pedigree israélite ».

#### COMME ISAAC

Dans ces derniers temps, de nombreux croyants en provenance des deux maisons d'Israël continuent d'être restaurés, il devient nécessaire d'appliquer pleinement un même poids et une même mesure dans nos doctrines. D'après Romains 9, les Juifs ne représentent pas Israël. L'Église non plus. Il en est de même pour les Israélites biologiques ! Israël est représenté par des personnes physiques « rachetées », pleines de foi dans le Messie et qui honorent la Torah. En découvrant leurs racines hébraïques, ces croyants ont volontairement choisi de sortir du système des églises traditionnelles, des synagogues, pour répondre à l'appel et à la marque de Yahweh, dans son Messie Yeshoua. Une compréhension plus équilibrée nous amènera à découvrir ce qu'Abba veut nous faire comprendre – à savoir que la synagogue ne représente pas Juda et que l'Église ne représente pas Éphraïm. Les « éphraïmites » sont ceux qui sortent volontairement du système des églises et les « judaïtes » sont ceux qui sortent volontairement des synagogues non régénérées. Le reste des Israélites, ce sont ceux qui sortent volontairement des nations. Tous se rejoignent dans la communion de la Nouvelle Alliance, car tous appartiennent à l'Israël de Dieu. Ils deviennent comme Isaac, qui était à la fois un hébreu physique et spirituel. Isaac obéissait à la Torah, tout comme Abraham avant lui. Les enfants d'Abraham qui ont la foi de leur père, doivent rendre un bon témoignage et montrer, tout comme Abraham l'a montré, qu'ils ont pleinement quitté Ur en Chaldée, pour suivre la Torah de Yahweh. Ils enseignent aux autres Israélites à faire de même dans le retour aux racines hébraïque de la foi.



## Postface

Ces trois articles contiennent des clefs de compréhension pour saisir le fil conducteur de l'ensemble des Écritures. Connaître l'histoire d'Israël – qui est Israël – et la vocation d'Israël est fondamental pour tout croyant qui veut vivre pleinement sa destinée et être proche du cœur du Père, le Dieu d'Israël. Le rassemblement des douze tribus d'Israël, des Juifs et des non-Juifs sous la bannière de Yeshoua : c'est le plan du Père qui se déroule de Genèse à Apocalypse. Nous sommes à un tournant passionnant de l'histoire. Il est l'heure – et c'est maintenant – d'adorer le Dieu d'Israël en esprit et en vérité.

« Celui-ci dira, Moi, je suis à יהוה ; et celui-là s'appellera du nom de Jacob ; et celui-là écrira de sa main, Je suis à יהוה, et se nommera du nom d'Israël » (Isaïe 44.5).

Que la grâce de Yeshoua soit avec vous tous !



## ANNEXE

### Pourquoi est-il important de comprendre les péchés de Jéroboam ?<sup>13</sup>

« ירהו *frappera* Israël [...] il *arrachera* Israël [...] et il les *dispersera* [...] il *livrera* Israël à cause des *péchés que Jéroboam* a commis et qu'il a fait commettre à Israël » (1 Rois 14.15-16). Dieu a résolu d'arracher les dix tribus du nord d'Israël durant la vie de Jéroboam, le premier roi du royaume du nord. Dix-neuf rois succédèrent à Jéroboam, et tous « commirent *les mêmes péchés que Jéroboam*, fils de Nebath ».

Qu'est-ce qui a bien pu provoquer la colère de Dieu, au point de disperser les tribus du nord, dès le début du règne de Jéroboam ? Quel rapport existe-t-il entre l'Église et les péchés de Jéroboam ? Ce que Jéhu (un des rois d'Israël) a fait pendant son règne nous permet de répondre à ces deux questions.

Jéhu avait décidé de débarrasser le royaume d'Israël du culte de Baal. Il conçut un plan pour tromper les adorateurs de Baal et

---

<sup>13</sup> Adaptation d'un article de Jean-Claude Chevalme (voir le chapitre 4 du livre *Écoute ! Tome III : Retour aux racines hébraïques de la foi*. Du même auteur, voir *Voici, Dieu est mon salut*, disponible aux Éditions Sh'ma.

réussit dans son entreprise. On retrouve cet épisode en 2 Rois 10.18-32 (lire attentivement ce qui est écrit sur Jéhu). Yahweh dit à Jéhu : « Parce que tu as bien exécuté ce qui était droit à mes yeux, et que tu as fait à la maison d’Achab tout ce qui était conforme à ma volonté, tes fils jusqu’à la quatrième génération seront assis sur le trône d’Israël. Toutefois Jéhu ne prit point garde à *marcher de tout son cœur dans la Loi de יהוה*, le Dieu d’Israël ; *il ne se détourna point des péchés que Jéroboam avait fait commettre à Israël*. Dans ce temps-là, יהוה commença à entamer le territoire d’Israël ».

À la lecture de ce passage, voici ce qui a retenu mon attention. Dieu récompense Jéhu d’avoir exterminé Baal du milieu d’Israël, mais juste après, la Parole précise que « Jéhu ne prit point garde à marcher de tout son cœur dans la Loi de יהוה, le Dieu d’Israël ; il ne se détourna point des péchés que Jéroboam avait fait commettre à Israël ». Il ne m’a pas fallu longtemps pour découvrir quels étaient les péchés de Jéroboam. En fait, Jéroboam avait établi un système d’adoration – non pas envers de faux dieux – mais envers le véritable Dieu d’Israël.

Où est le problème me direz-vous ? L’adoration que Jéroboam avait instaurée n’était pas conforme aux instructions de Dieu. Voir le passage en 1 Rois 12.26-33. Jéroboam avait incité Israël à adorer Yahweh à travers l’image d’un veau ; à apporter les sacrifices dans de nouveaux temples plutôt qu’à Jérusalem ; à célébrer une nouvelle fête au lieu de celle prescrite par le Seigneur (Lévitique 23) ; et à suivre un nouveau sacerdoce avec des sacrificateurs qui ne sont pas issus de la tribu de Lévi (la tribu choisie par Dieu pour établir des sacrificateurs).

Pourquoi Jéroboam a-t-il agi de la sorte ? Après le schisme entre le royaume de Juda et les dix tribus du royaume du nord, Jéroboam avait peur que ses sujets retournent adorer au temple à Jérusalem pour célébrer les fêtes de Yahweh, et peut-être y rester

(1 Rois 12.27).

Dieu a choisi le 15<sup>ème</sup> jour du 7<sup>ème</sup> mois biblique pour célébrer la fête des tabernacles. Les sept jours de cette fête sont prophétiques. Jésus/Yeshoua est même peut-être né le premier jour de cette fête (et à qu' il a été circoncis au 8<sup>ème</sup> jour). La fête des tabernacles est une fête très marquée par les réjouissances. Pendant le millenium, les nations qui ne monteront pas à Jérusalem adorer pendant la fête des tabernacles auront à subir la sécheresse. Jéroboam a changé « de son plein gré » la date de la fête des tabernacles au 15<sup>ème</sup> jour du 8<sup>ème</sup> mois pour que son peuple ne retourne pas adorer dans le royaume du sud. Il a également reproduit le péché d'Aaron en faisant cette fois-ci non pas un veau d'or mais deux veaux d'or. Il en plaça un à Béthel (maison de Dieu en hébreu), et un à Dan. Quand on relit les paroles que Jéroboam a prononcées, on s'aperçoit que ce sont les mêmes paroles qu'Aaron avaient prononcées : « Voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte ».

Ce qui a tant irrité Dieu, c'est l'initiative de Jéroboam de changer ses commandements, le calendrier des fêtes et la manière de l'adorer. Dieu avait fixé des dates précises pour les fêtes qui ont été remplacées par d'autres dates. L'adoration est devenue contraire à sa Parole.

Pourquoi cela est-il si important pour Dieu ? Parce que Dieu a conçu son calendrier et la manière de l'adorer de façon à ce que son culte soit séparé de toutes les autres pratiques païennes. En décrétant les choses ainsi, Dieu voulait conserver l'intégrité du témoignage de son Fils à travers ses saintes convocations. Ce n'est pas à nous de décider quand et comment adorer Dieu. C'est lui qui fixe les règles.

Pour notre Dieu, le Dieu d'Israël, il y a une grande différence entre adorer de faux dieux et l'adorer d'une façon inappropriée qui ne soit pas conforme à sa volonté (cultes et jours de fêtes aux dates choisies par le Dieu d'Israël). C'est ce que la Parole appelle

« les péchés de Jéroboam ». À travers le culte du dimanche, la célébration de fêtes comme Noël et les pâques chrétiennes, le christianisme constantinien continue aujourd'hui à marcher dans les péchés de Jéroboam.

« Il y aura une seule loi pour toute l'assemblée [Qahal/Ekklesia/Église], pour vous et pour l'étranger en séjour au milieu de vous ; ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants : il en sera de l'étranger comme de vous, devant Yahweh. Il y aura une seule loi et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour parmi vous » (Nombres 15.15-16).

À la lumière de ce commandement très clair, comment peut-on enseigner que les croyants non juifs, qui sont greffés sur la maison d'Israël – qui sont donc sous la juridiction du Dieu d'Israël – n'ont pas à suivre les instructions données par Dieu ? [pas pour être sauvés, bien évidemment]

Ceux qui enseignent que l'on peut adorer Dieu en mélangeant le pur et le profane, en observant des fêtes d'origine païenne, non seulement ne comprennent pas la stratégie du Dieu d'Israël, mais encouragent les croyants à rester dans la désobéissance et à continuer de marcher dans les péchés de Jéroboam.

Notre Seigneur revient pour une Église pure et sans tache. Il nous appelle à marcher dans la vérité (Jean 4.23-24 ; 3 Jean 1.4) et cela commence par comprendre notre véritable identité.

**Parle à Aaron et à ses fils, en disant :  
Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël ; dites-leur :**

**יהוה te bénisse et te garde  
יהוה fasse luire sa face sur toi et te fasse grâce  
יהוה tourne sa face vers toi et te donne la paix**

**Y'varecha Yahweh v'yishmirecha  
Yaer Yahweh panav eleicha vihunecka  
Yisah Yahweh panav eleicha  
V'yasem l'cha shalom**

Nombre 6.23-26



## À propos de l'auteur

**Moshe Koniuchowsky** est le fondateur de *Your Arms [of Love] To Israel Int'l Ministries*. Il est l'auteur d'une série d'articles sur les deux maisons d'Israël. Ce frère juif est l'un des pionniers de la restauration des deux maisons d'Israël.<sup>14</sup>

---

<sup>14</sup> Concernant l'enseignement sur les deux maisons d'Israël, nous partageons la même compréhension des Écritures. À noter que nous n'adhérons pas à toutes les doctrines et enseignements publiés par l'auteur.

**Examinez toutes choses, retenez ce qui est bon !**

1 Thessaloniens 5.21